

90 ct.

FRIBOURG ILLUSTRÉ

20^e ANNÉE - N° 215 - Janvier 1965

Reflets fribourgeois

Dans ce numéro

Sophia Loren à Gruyères
pages 3-5

A Moléson:
télécabine - télébenne - téléphérique
téléskis - restaurants
pages 6-17

L'odyssée de deux Fribourgeois au Maroc
(suite du numéro de décembre)
pages 20-21

Musée d'art et d'histoire de Fribourg
pages 22-25

Une bourgeoise d'honneur à Romont
pages 26-27

Garopesani expose à Payerne
page 28

Notre nouveau Cardinal
page 29

Hommage à Jean Bourgknecht
ancien conseiller fédéral
page 31

Les disparus
pages 30-32

Tirage: 10 500 exemplaires

Sophia Loren et Paul Newman à Gruyères
(Photo P. Charrière, Bulle)



Que ce soit du

linge de lit

que ce soit des

linges de cuisine

que ce soit de la

litterie

un trousseau

durable pour la vie

s'achète chez

Brunschwig

Avenue de la Gare Fribourg

Le Brésilien

Fribourg

votre lieu de

RENDEZ-VOUS

préfér

**UN CAFÉ vraiment
extraordinaire**

Brunschwig à

l'avenue de la Gare

à Fribourg

vous offre un choix de

manteaux 4 saisons

imperméables p. messieurs
de la dernière nouveauté

Un exemple:

Le manteau à **Fr. 39.—**

Pour vos

nouveaux rideaux

Brunschwig

Avenue de la Gare Fribourg

est

**votre meilleur
fournisseur**



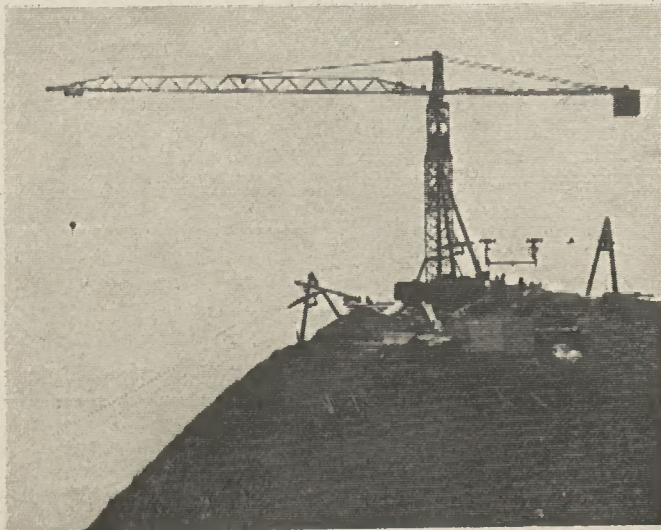
Pierre MILANI SA / Fribourg-Bösingen

ENTREPRISE
DE
CONSTRUCTION

Tél. FR (037) 2 72 97 — Bö (031) 69 73 96

Routes - Revêtements de chaussées
Ponts - Bâtiments - Travaux publics

DEVIS ET CONSEILS TECHNIQUES sans engagement



Gehret Frères

FEUTERSOEY Tél. 030 5 10 21

Construction de téléphériques et transports
Tous travaux de construction
Montage de la charpente métallique de la
station supérieure du Moléson

GILBERT VIAL

Maître-charpentier diplômé M.F.

PRAROMAN - LE MOURET

Tél. 037 3 33 66

Charpentes triangulaires collées (Brevet D5 B)

Charpentes collées, système « Hetzer »

Chalets - Constructions préfabriquées

Toutes constructions en bois

Etudes gratuites et sans engagement

JOSEPH RUFFIEUX

CHARPENTE ET MENUISERIE

Les Granges LA TOUR-DE-TRÈME

Nous avons exécuté

toute la partie bois de la station
de départ du téléphérique



Agences pour Fribourg:

Garage Central, A. Schindler, Bulle

Garage J.-C. Treyvaud, Avenches

EN CARAVANE:

Week-end et vacances
SANS SOUCIS

Distributeur exclusif pour la Suisse:

CARAVANES

Rochat

ST-BLAISE / NE

**A nos
abonnés**

Nous remercions tous nos abonnés qui nous ont déjà renouvelé leur confiance en s'acquittant du montant de leur abonnement pour l'année en cours. Un tri étant impossible au moment de l'expédition, ils voudront bien ne pas tenir compte du bulletin de versement que nous encartons à nouveau dans le présent numéro et qui est destiné à ceux qui, pour l'instant, n'ont pas encore effectué leur versement. Ces derniers voudront bien s'en acquitter sans tarder, afin de s'éviter les frais inutiles d'un remboursement.

Prix de l'abonnement: Suisse Fr. 8.80 . Etranger Fr. 10.80 — c. c. p. 17-2851 Fribourg-Illustré, Fribourg



Sophia Loren et Paul Newman dans les rôles de Louise la blanchisseuse et Armand Denis l'anarchiste.

Sophia Loren et Paul Newman

ont tourné une séquence de
« Lady L »

à Gruyères

Sur la terrasse de l'Hôtel de Ville, Paul Newman et Sophia Loren avec Michel Picoli et Marcel Dalio.

Pour Gruyères, pourtant habitué à voir défiler les chefs d'Etat, les primats de l'Eglise, les princes, les diplomates et tant d'autres grands personnages, ce fut tout de même un événement que la présence dans ses murs de la grande actrice italienne Sophia Loren qu'accompagnaient Paul Newman, un grand nom du cinéma américain, le célèbre metteur en scène Peter Ustinov et une troupe nombreuse d'environ cent vingt personnes. Certes, à plus d'une reprise, des caméras furent déjà braquées sur la silhouette caractéristique du Château de Gruyères et sur les façades anciennes de cette ville. Mais c'est la première fois que la cité comtale servait de décor à une séquence d'un grand film. C'est la première fois aussi que l'on assistait à un tel déploiement de véhicules, d'appareils, de projecteurs et de mise en scène, bien digne de la succursale en Europe de la Metro-Goldwin-Mayer.

Ce fut donc le lundi matin 11 janvier que toute l'équipe envahit littéralement Gruyères. Prélude à ce spectacle entièrement gratuit, auquel la ville allait assister durant trois jours, ce fut, pendant presque toute la nuit et dès les premières heures du matin, le ronronnement des moteurs et le crépitement des canons à neige de M. Marcel Lenoir, de Château-d'Ex, chargé de refaire le manteau d'hermine que pluie et clair soleil avaient un tantinet effiloché.

Vers 10 h. 30, tout le dispositif était en place lorsque Sophia Loren pénétra dans Gruyères, accueillie dans un silence presque religieux. Et plus d'un photographe, ému par cette apparition, manqua cette première occasion de fixer sur la pellicule le « divin » visage. Mais les occasions ne manquèrent pas par la suite.

Scénario conçu par Peter Ustinov d'après un roman de Romain Gary, *Lady L* est l'histoire d'une duchesse douairière de Lendale, histoire racontée par elle-même à l'occasion de ses 80 ans. On se retrouve ainsi à Paris en 1900 où Louise (Sophia Loren) est blanchisseuse. Elle tombe bientôt amoureuse d'Armand Denis (Paul Newman), un chef anarchiste que la police recherche. Le couple fuit la France, se réfugie en Suisse et se retrouve avec deux autres anarchistes (Michel Picoli et Marcel Dalio) dans un village alpestre. Tous quatre se sont attablés à la terrasse d'un estaminet et commandent à déjeuner.

Au terme de ces trois jours de tournage à Gruyères, Sophia Loren et Paul Newman ont gentiment posé à l'entrée du Belluard, entourés du groupe des skieuses et de leur moniteur.





Attelage de traîneau passant aux sons des grelotières. A l'arrière-plan, le groupe des skieuses et quelques petits lugeurs.

Ce repas constitue la séquence filmée à Gruyères qui, sur l'écran, ne dépassera guère deux à trois minutes. Il fallut pour cela deux jours de travail, la même scène ayant été filmée plusieurs fois, sous des angles de vue différents, la tablée avec les quatre acteurs principaux se trouvant tantôt au premier, tant à l'arrière-plan. Enfin, le troisième jour, les caméras s'installèrent à l'entrée du Bel-

lard, Sophia Loren et Paul Newman devant apparaître sur cette magnifique terrasse et s'installer sur un banc pour y contempler la plaine bulloise.

Le premier jour surtout, l'événement attira à Gruyères la foule des photographes et journalistes. Les nombreuses relations que l'on put lire ensuite, aussi bien dans la presse helvétique que française, italienne et d'ailleurs



Peter Ustinov, le célèbre metteur en scène et scénariste.

encore, ont fait de l'excellente publicité pour Gruyères, publicité entièrement gratuite et d'autant mieux venue qu'un effort considérable y est entrepris sur le plan du développement touristique par la réalisation de Moléson-Village. Si, de tout temps, Gruyères a connu la grosse affluence les beaux jours d'été, on constate, depuis quelques années, que les visiteurs se font également de plus en



Les armaillis musiciens de la fanfare du « Pont qui branle ».

Ci-dessous: C'est ainsi que Gruyères apparaîtra sur l'écran.



Figurants installés sur la terrasse de l'Hôtel de Ville.

Ci-dessous: Deux figurants incarnant les gens de l'endroit.





A gauche (de haut en bas): Carlo Ponti, mari de Sophia Loren et producteur du film, regardant le déroulement des opérations de l'une des fenêtres de l'Hostellerie du St-Georges. Puis lugeuses, lugeurs et traîneau de l'époque.



plus nombreux pendant la « saison morte ». Sans doute l'Hostellerie du St-Georges, par sa classe, ses relations, son appartenance à l'organisation GO et, avec son directeur actuel, par son souci d'offrir malgré tout des prix populaires, apporte sa part dans cet essor réjouissant.

C'est à l'Hostellerie du St-Georges du reste que Sophia Loren et les autres acteurs principaux avaient leur pied-à-terre durant ces trois jours de tournage, et c'est dans la grande salle de spectacles de cet établissement que les quelque septante figurants devinrent, aux mains des habilleuses et des maquilleuses, les gens de Gruyères à l'époque 1900.

Ces figurants tinrent un rôle relativement important dans le tournage de la séquence. Citons en premier lieu les armillis musiciens de la fanfare du « Pont qui branle », qui furent non seulement des figurants, mais également des exécutants et qui, par leur costume, feront ressortir dans le film la note caractéristique de Gruyères. Mentionnons ensuite les nombreux personnages qui occupèrent la terrasse de l'Hôtel de Ville et qui auront les honneurs d'un gros plan. M. Noël Castella, de la Maison Castella-Sport à Bulle et instructeur de l'Ecole suisse de ski du Moléson, dut non seulement fournir les skis d'époque, mais parada au milieu de tout un escadron de jeunes bulloises, skieuses 1900, à la taille étranglée, chapeautés et longuement vêtues. Le décor de la scène filmée à Gruyères s'anima encore par les attelages de traîneaux, les skieurs à moustache, les petits lugeurs et lugeuses, etc.

Gruyères a maintenant retrouvé sa tranquillité. En quelques heures, toute l'équipe du cinéma l'a déserté pour Rolle, Montreux et St-Saphorin, où d'autres séquences de ce même film ont été tournées. C'est avec une certaine impatience que l'on attend maintenant la présentation du film *Lady L en Suisse*, présentation qui devrait intervenir cette année encore. Et l'on reverra avec plaisir les quelques images de Gruyères, images furtives, mais qui seront néanmoins présentes sur des milliers d'écrans.

(Photos P. Charrière, Bulle)



A droite (de haut en bas): M. Noël Castella et son groupe de skieuses. — L'ancien syndic, le député Elie Bussard, devenu dans le film un ouvrier de commune, et une villageoise de Gruyères. — Un ancien cafetier de Bulle, mué en cocher archaïque. — Deux serveuses de l'époque, dont, à droite, M^{me} Bower, épouse du directeur de l'Hostellerie du St-Georges.



Dans les quatre restaurants de MOLESON-Village, le contrôle est assuré par des caisses enregistreuses « National ».

Les touristes apprécient en particulier la nouveauté qu'est le restaurant à libre-service. Il est équipé d'une caisse enregistreuse qui rend directement la monnaie au client.

NCR

SA des Caisses Enregistreuses National
Fabrique à Bulach près Zurich

G. BAVAREL, FRIBOURG, Tél. 2 40 95

Si vous désirez connaître les particularités des caisses enregistreuses spécifiques à votre branche, nous vous enverrons volontiers le prospectus qui vous intéresse.

National — Case postale — Zurich 23

P.A. WIDMER

Décalcomanies pour affichages rationnels et durables
Insignes en relief pour uniformes et souvenirs

BALE 2

Marcel Aeschlimann

Spécialité de couvertures éternit

Ferblanterie

Installations sanitaires

VUADENS

Tél. 029 - 278 21

Télécabine La Chaux — Plan-Francey et skilift
Les Joux — Plan-Francey

Nous avons installé

- la commande électrique des installations fournies par la fabrique de machines Oerlikon
- l'installation téléphonique du téléphérique et les appareils électriques de sécurité pour les installations de la Maison Ch. Gfeller S.A. à Bümpliz
- l'installation du dispositif d'alarme en cas de tempêtes

E. Kündig, Ing. RIAT, Lucerne

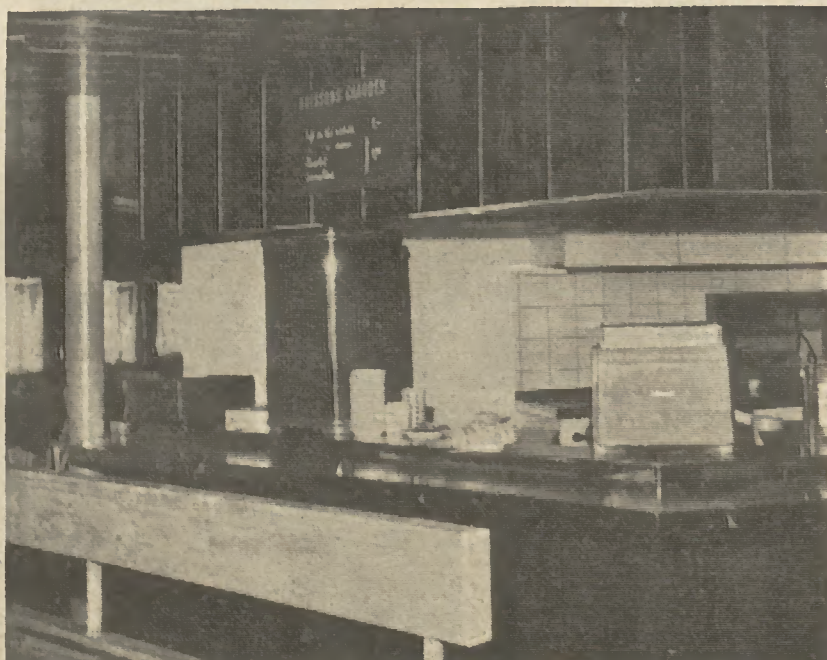
Installations électriques spéciales

Tél. 041 - 41 11 33

6012 OBERNAU (LU)

Techmatic S.A.

Bulle



Installations frigorifiques

Ventilation

Electromécanique

Etude et construction de self-service

Self-service du Restaurant du Moléson

En téléphérique au Moléson

(Photos P. Charrière, Bulle)



A la station de départ du téléphérique.



Un panorama unique s'offre du haut de ce belvédère des Préalpes fribourgeoises.



Quatre minutes et demie suffisent à la cabine de trente-cinq places pour relier Plan-Francey au sommet du Moléson.

Le rêve est aujourd'hui réalité. Ce qui n'était encore, il y a trente mois, qu'un étroit chemin, pâturages tranquilles et sommets lointains est devenu aujourd'hui route asphaltée et large de 6 mètres, pare de stationnement où s'alignent — on l'a vu le dimanche 24 janvier — près de mille voitures, pistes balisées sur lesquelles fourmillent les skieurs et sommets que l'on peut atteindre en moins de quinze minutes. En janvier 1964, ici même, nous présentions déjà à nos lecteurs le vaste complexe de Gruyères-Moléson-Vudalla dont la première étape venait de s'achever: une route longue de 4 km. reliant le hameau de Pringy à Moléson-Village, télébenne et télécabine permettant, de cet endroit, d'être transporté au sommet de la Vudalla ou à Plan-Francey, au pied du Moléson, ainsi que des téléskis. Depuis lors, avec la même ténacité et le même courage, sans s'accorder un seul instant de répit, les promoteurs, comme les vrais montagnards qui marchent de leur pas tranquille mais régulier, ont poursuivi la réalisation de leur projet. Et c'est aujourd'hui ce magnifique téléphérique, long de 1101 mètres, qui franchit les 459 mètres de dénivellation en quatre minutes et demie. Son unique cabine permet à trente-cinq personnes à la fois de gagner le sommet du Moléson d'où le panorama s'étend, magnifique, sur toutes les Alpes savoyardes, valaisannes, bernoises et même de Suisse centrale, sur les lacs environnants et le lointain Jura.

A l'arrivée, au sommet du Moléson.



Joseph DECRIND, entrepreneur

+ Maîtrise fédérale +

Tél. (029) 3 56 57 - 3 18 78

Terrassement

Béton armé

Maçonnerie

Grandvillard

**WV
BB**

La Willy Bühler S.A. Berne, Usine de Vétroz (Valais), entreprise de construction mécanique et métallique spécialisée dans l'étude et la construction de

- TÉLÉPHÉRIQUES pour le transport de personnes et de choses
- TÉLÉSKIS
- TÉLÉSIÈGES
- TÉLÉNAUTIQUES
- CHARPENTES MÉTALLIQUES de tous genres aussi bien pour le bâtiment que pour les pylônes et tours métalliques

Téléphone (027) 4 14 37

Pour vos travaux de peinture,
une seule adresse

René Andrey & Cie

Gypserie - Peinture

Maîtrise fédérale

La Tour-de-Trême

Tél. (029) 2 92 29

Travaux de peinture de 4 télégares et 4 restaurants

GREMION Frères, NEIRIVUE

Fabrique de meubles

Le spécialiste
des agencements et
ameublements d'hôtels



Le restaurant self-service de la « Pierre à Catillon »

A près de 2000 m., un restaurant cosu qui ne pourrait pas mieux s'harmoniser avec le paysage.

Le Restaurant de «Molésou-Sommet»

En même temps que s'installaient, l'un après l'autre, les moyens de remontée mécanique, les restaurants, confortables et cossus, ouvraient leurs portes à chaque aboutissement du complexe: l'Hôtel-Restaurant de la Pierre-à-Catillon à Molésou-Village, de la Vudalla, de Plan-Francey, réalisations qui firent déjà l'objet de reportages dans notre revue en janvier et septembre 1964, et le Restaurant de Molésou-Sommet, qui vient de s'achever en même temps que le téléphérique qui conduit à ce sommet. Vrai «Circarama» avec ses larges baies vitrées tout autour du bâtiment, il offre mieux que bien des stations pourtant réputées. Attaché solidement au roc pour résister aux vents les plus tempétueux, il élève ses six étages dans une forme qui s'est inspirée du triangle géodésique du sommet. Il compte en effet trois étages en sous-sol, l'un contenant les citernes d'eau et de mazout, le deuxième réservé aux installations du groupe électrogène, vraie centrale électrique et thermique, et le troisième abritant les réserves du restaurant et ses installations sanitaires. Le rez-de-chaussée constitue le restaurant proprement dit. Le comptoir du self-service et la cuisine sont groupés au centre, permettant ainsi à la clientèle de faire le tour complet du local, où les quelques 200 places assises sont toutes disposées face au panorama. La solution ainsi adoptée supprime tout angle mort. Le mobilier rustique s'harmonise parfaitement avec le style chalet de la construction, entourée de vastes terrasses. Enfin, dans les deux étages supérieurs mansardés, des dortoirs seront aménagés. Monsieur et Madame Alfred Savary, directeurs, assurent le succès de l'entreprise, en collaboration avec Monsieur Boschung, président de la Société, et Monsieur Jean Ferrero, le dynamique et dévoué administrateur.

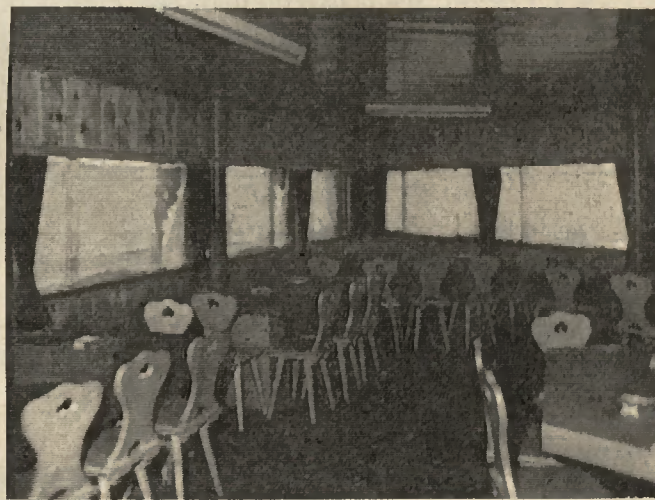


Les qualités du libre-service sont appréciées de tout le monde.

Lors du passage de Sophia Loren à Gruyères, l'équipe du film fut invitée à visiter les installations du Molésou. Sur notre photo, quelques personnes du cinéma entourent MM. Robert Menoud, préfet, et Charles Henning, secrétaire communal à Gruyères.



De toutes parts, on a la vue sur le magnifique panorama. A gauche, le Dr Joseph Pasquier syndic de Bulle, et à droite, M. Elie Bussard, député à Gruyères.



Le mobilier rustique crée une note sympathique. — Ci-dessous: Le bar du libre-service.



Installations
hydrauliques
complètes

Pompes S.A. / Chénens

Noël Mooser

Installateur

Rue Sciobéret

BULLE

**Installation
du chauffage central
au mazout
avec production d'eau chaude**

à l'Hôtel de la Pierre à Catillon
à l'Hôtel de Plan-Francey
à la station inférieure du téléphérique

Vente
au
comptant

Location
Vente

AUX MEILLEURES CONDITIONS

**Tous
travaux
d'installations
électriques**

**Tous
les appareils
électriques**
des meilleures
marques

Visitez nos dépôts régionaux et magasins
d'exposition et démonstration

Entreprises Electriques Fribourgeoises

Albert Noll La Tour-de-Trême

TÉL. (029) 2 70 86

EBÉNISTERIE

AGENCEMENTS

FABRIQUE DE MEUBLES

Maison spécialisée
dans
l'exécution d'agencements
de magasins, cafés,
restaurants, tea-rooms,
etc.

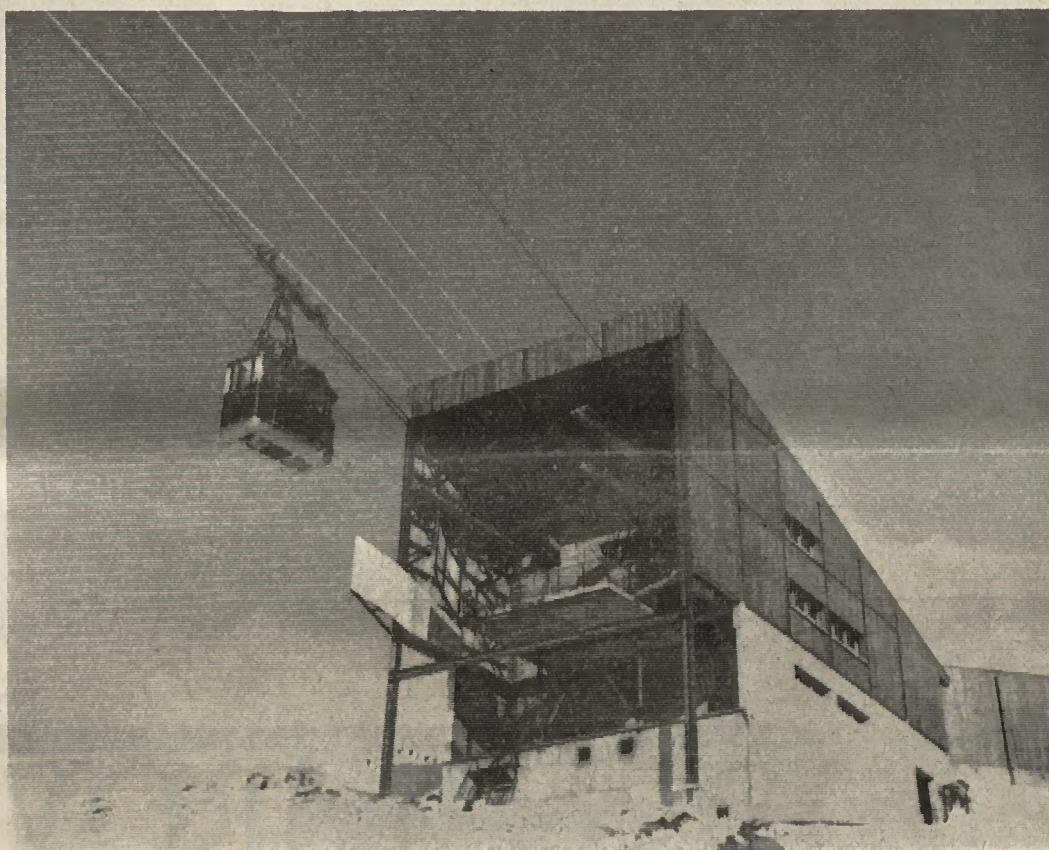
A l'Hôtel-Restaurant de la Chaux,
nous avons exécuté le Bar, le Kiosque
et le Bureau de réception ►



La charpente métallique

des stations d'arrivée et de départ de La Chaux,
Plan-Francey et du Restaurant du Moléson

a été fournie et montée par les



Station de départ du téléphérique

Ateliers mécaniques AMV

A. MÜLLER S.A.

Vuisternens-en-Ogoz

**ROUTE FERMÉE
A TOUS VÉHICULES
SAUF LAND ROVERS**



Le véhicule
à 4 roues motrices
le plus vendu
en Suisse

Importateur :
H. Badan & Cie, Lausanne

Agents :

Sarine:

**Garage Schuwey,
Le Mouret (Praroman)**
Tél. (037) 333 33

Autres districts:

**Sarès S.A.,
Chemin des Mouettes 2
Lausanne**
Tél. (021) 26 77 26

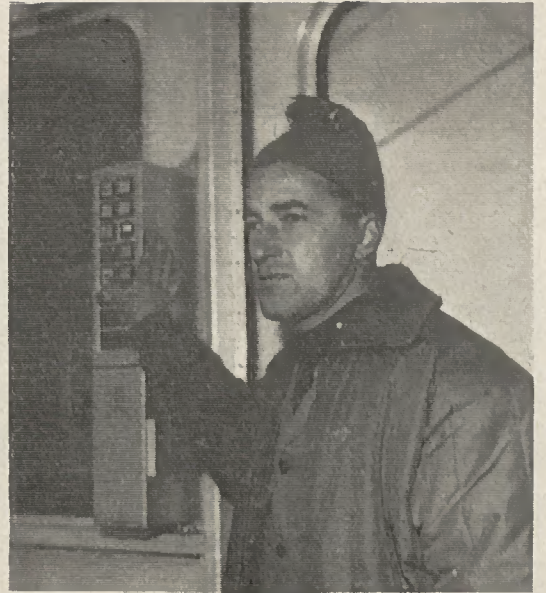
**La voiture
qui a des années
d'avance...**

**ROVER
2000**



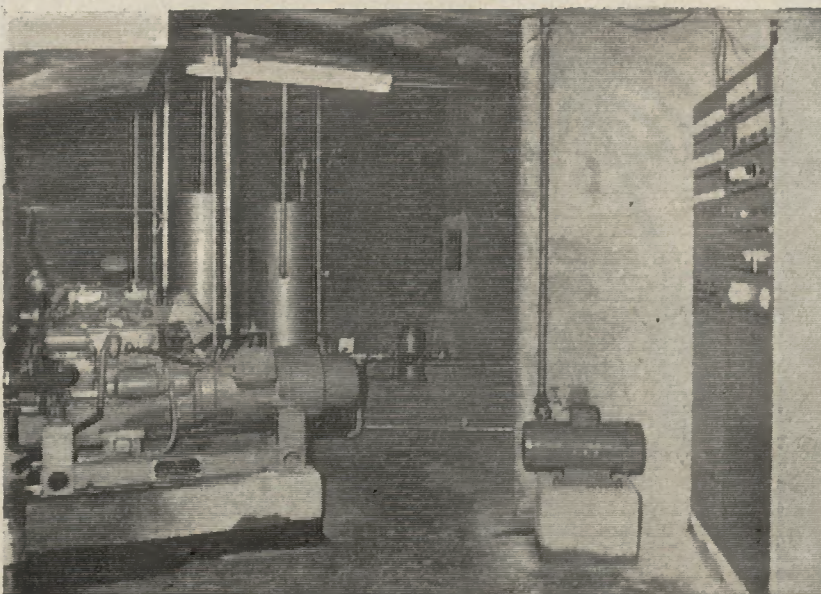
A l'avant-garde du progrès

Les réalisateurs de Gruyères-Molésou-Vudalla, aussi bien la Société des téléphériques présidée par M. Raphaël Cottier, que celle des restaurants conduite par M. Robert Boschung, le vrai promoteur de la station, ont vu grand, mais à la mesure de notre siècle. Voilà pourquoi tous les experts en matière de tourisme estiment qu'il s'agit là d'une véritable œuvre de pionniers. Fribourg et la Gruyère tout particulièrement peuvent en être fiers. Cette station mérite ce qualificatif par sa conception générale et par les plans qui président à son aménagement. A un endroit où il n'y avait absolument rien, notre génération assiste à la naissance d'un véritable village. Cette œuvre est rendue possible grâce à la compréhension, il faut le souligner, de la Commune de Gruyères, propriétaire de tous ces terrains. C'est aussi une œuvre de pionniers par le modernisme qui a présidé à maintes solutions de détail et qu'il serait bien vain de vouloir énumérer ici. Disons pourtant que les commandes du téléphérique sont entièrement automatiques, et que son conducteur n'a qu'à peser sur un bouton pour mettre en marche la cabine (photo ci-contre). Dans le restaurant de Molésou-Sommet, la lumière électrique, l'eau chaude et froide du robinet, le chauffage, installés comme dans un restaurant de plaine, sont, à 2000 mètres d'altitude, le résultat d'études dont le profane ne peut s'imaginer la complexité.

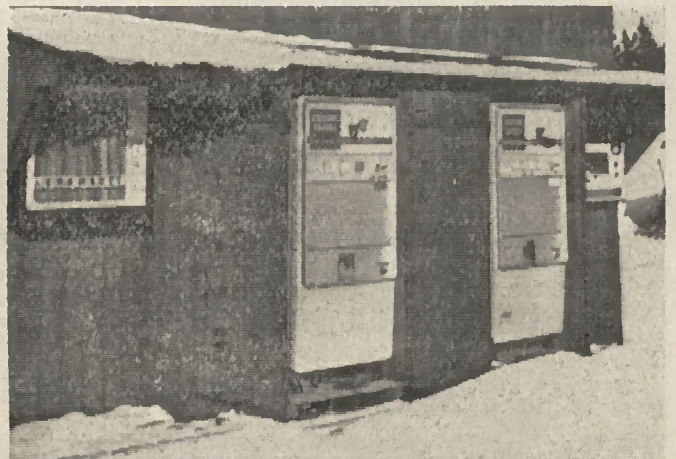


Bien que la cabine du téléphérique puisse être mise en marche de l'intérieur de celle-ci, elle est habituellement commandée depuis la station de départ. Voici l'imposant pupitre de commandes entièrement automatiques.

Le Restaurant de Molésou-Sommet est équipé de courant électrique. Celui-ci est « fabriqué » sur place, car il aurait été trop onéreux d'amener une conduite jusque sur ce sommet. On voit, sur notre photo ci-dessous, le groupe électrogène qui fournit un courant normal à toutes les installations du restaurant, et dont les commandes sont 100% automatiques, grâce à un cerveau électronique. Cette même installation permet également de chauffer les bains-marie, de fournir l'eau chaude de service et de chauffer le restaurant. Il s'agit là d'une conception et d'une réalisation de M. Clément Barras, technicien, directeur de la Maison Technimatic S. A., à Bulle.

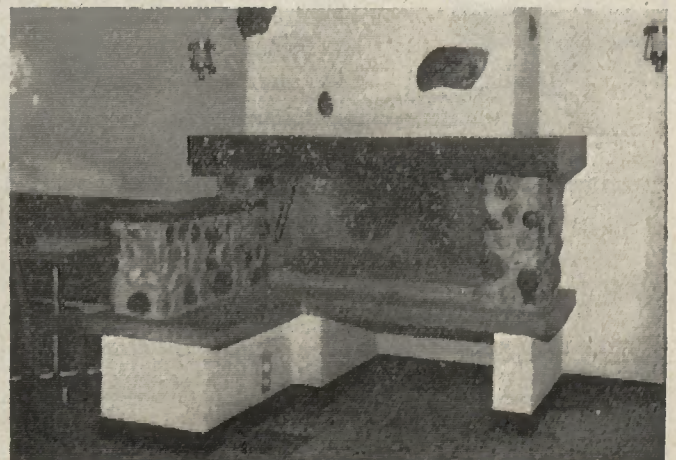


Après chaque nouvelle chute de neige, le vaste parc de stationnement est entièrement déblayé pour conserver sa capacité maximale.



En divers endroits de la station, des automates permettent aux skieurs et autres touristes de se ravitailler en cigarettes et boissons chaudes ou froides.

Un coin bien sympathique du Restaurant de la Pierre-à-Catillon.



Hermann Schuwey

Charpente — Menuiserie — Boiserie



LA VILLETTE

Von Roll S.A.

USINE DE BERNE

Projet d'ensemble et livraison
de l'équipement mécanique
pour le téléphérique
PLAN-FRANCEY-LE MOLÉSON

COMPOMAC S. A.

TRAVAUX PUBLICS — GÉNIE CIVIL
CHATEL-ST-DENIS

Aménagement des places de parcs de La Chaux

Maison spécialisée pour la vente automatique de
marchandises, boissons chaudes et froides;
installations de cafétéria et restaurants automatiques,
cantines, etc. Vente, location et opérating.

AUTOMATES STUDER

1000 Lausanne 8

(021) 28 47 58

Jean Pipoz

Carrelages - Revêtements

LA TOUR-DE-TRÈME



TENTE - PRAIRIE - LAMONT - WICO - RACLET

CARAVANING - CAMPING



Route
du Jura

FRIBOURG Tél. (037)
2 29 03

ainsi que tout matériel de camping-caravaning Vitrine documentaire: Rue de Lausanne 31

Tous les jours **EXPOSITION PERMANENTE** de 8 à 21 heures
EXPORTATEUR exclusif pour la Suisse des **CARAVANES**
RÉGINA A la montagne, au lac, à la mer. **OCÉANE**

En **ÉTÉ** comme en **HIVER**,
utilisez du matériel **CLERC**

Élégante, belle finition extérieur et Intér.
Robuste, panneau sandwich.
DOUBLE CALORIFUGÉAGE
Pratique, cuisine en bout ou latérale.
Essieu souple avec freins à disque.
Demandez prospectus sans engagement

Coquette, très légère et solide, montage
monocoque type **AVIATION**. Cuisine
en stratifiée avec pompe à eau, **COM-
PLÈTEMENT ISOLÉ**. Essieu **FRANKEL**.

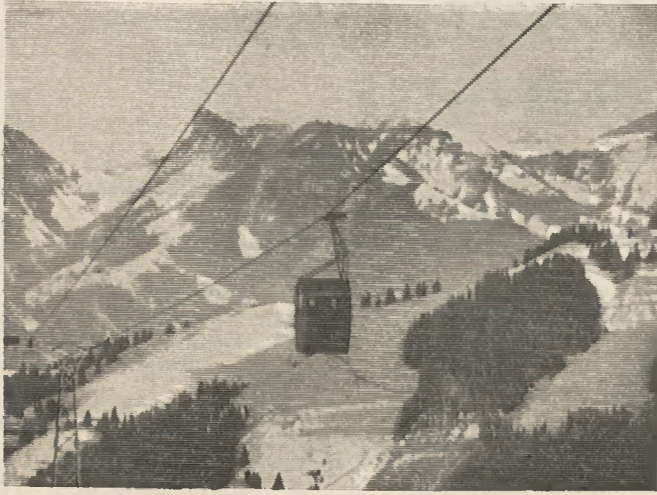
Caravaning-Camping **CLERC** route du Jura ou Salon de coiffure **Liliane Clerc**, rue St-Paul 7, Fribourg



TENUE DE ROUTE sensationnelle
TRACTABLES dès 4 CV.
PROFITEZ des PRIX d'hiver

GARANTIE 2 ANS. Verre **SECURIT**
4 PLACES dès 5000 FR.
Quelques occasions pour tente et cara-
vane. Facilités de paiement

Le vaste Restaurant de la Pierre-à-Catillon, à Moléson-Village



La télécabine Moléson-Village—Plan-Francey.

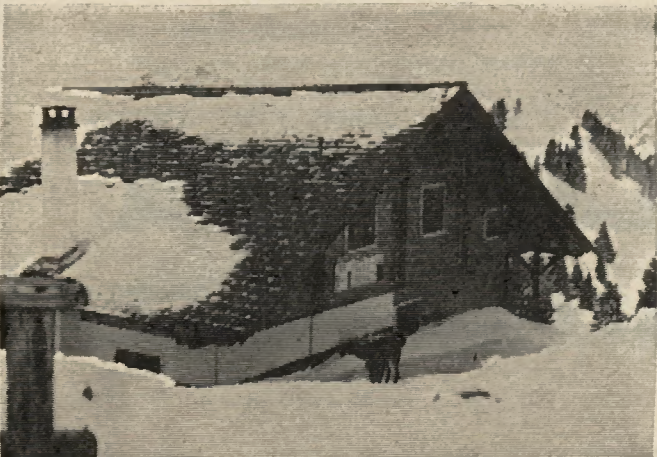


La télébenne Moléson-Village—Vudalla.



C'est ainsi que les campeurs internationaux linrent à rendre hommage au directeur de la station pour l'excellent accueil réservé.

Ci-dessous: Le restaurant au sommet de la Vudalla.



Quatre restaurants et cinq moyens de remontée mécaniques

Depuis l'ouverture du téléphérique et du restaurant du sommet, la station de Moléson-Village, qui s'intitule avec fierté « la plus jeune station de sports d'hiver », possède maintenant un équipement complet avec ses cinq moyens de remontée mécaniques (télécabine, télébenne, téléphérique et deux skilifts) et ses quatre restaurants. Et les skieurs ont le choix entre onze pistes différentes, toutes balisées et totalisant plus de 20 kilomètres. Les moniteurs de l'Ecole suisse de ski organisent de nombreux cours. Chaque dimanche, l'affluence se fait plus grande sur les champs de neige de ce vaste complexe qui fut déjà le centre d'une manifestation internationale le jour de l'An. Il s'agissait du 22^e Camp suisse et international de camping et de caravaning, qui réunit plus d'une centaine d'installations. Grâce aux excellentes conditions d'enneigement de cet hiver, Gruyères - Moléson - Vudalla a maintenant pris un bon départ qui l'assure de ses succès futurs.



Caravane datant de 1924 et qui était tirée par une voiture datant de la même époque; ces deux véhicules étaient présentés par M. et Mme Louis Rochat, de St-Blaise, lors du Camp international de Nouvel-An. Ces deux personnages ne traduisent-ils pas l'étonnement que manifestent nos grands-pères devant l'effort gigantesque entrepris en ces lieux?

Ci-dessous: Le Restaurant de Plan-Francey au lendemain d'une nuit neigeuse.





Route d'accès à la Station du Moléson
Revêtements des talus en gabions métalliques

**CONSTRUCTION
DE ROUTES
TRAVAUX PUBLICS
TERRASSEMENTS
PALPLANCHES**

Entreprise

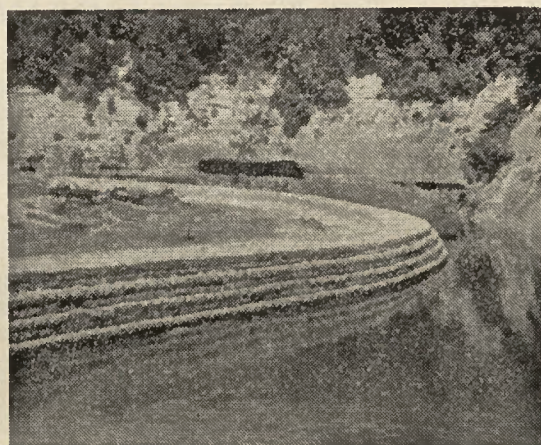
JEAN DÉCAILLET SA

BULLE 11, rue Nicolas-Glasson Tél. 029 2 93 80

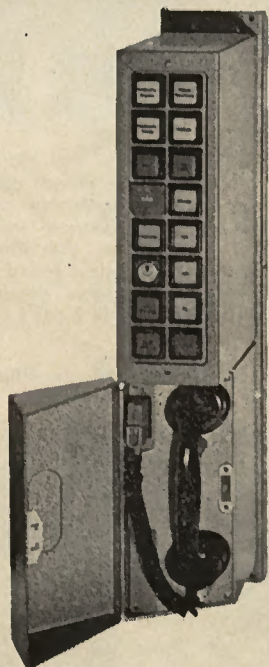
MARTIGNY, 1, route du Guercet Tél. 026 6 07 65

GENÈVE, 157, route de Vernier Tél. 022 41 23 30

LAUSANNE, 1, place Riponne Tél. 021 23 36 61



Station d'épuration, Fribourg. Digue en gabions sur Sarine



**Pour les Téléphériques dans la
région du Moléson:**

**Equipements de Téléphone
de Télécommande
de Sécurité**

◀ Equipement téléphonique et de télécommande pour cabine

CHR. GFELLER SA
BERNE-Bümpliz et FLAMATT

Principales Maisons ayant collaboré à la réalisation du complexe GRUYÈRES—MOLÉSON—VUDALLA

- MARC WUARIN, Lausanne**
Architecte EAUG - SIA, rue Centrale 9
Gares des téléphériques, télécabine et télébienne
- JEAN-PIERRE CAHEN, architecte FAS - SIA, Lausanne**
Bureau d'architecture
Jean Clavel, architecte pour le Restaurant de Moléson-Sommet
- F.-W. KAECH, Bulle**
Architecte pour les Restaurants de la Pierre-à-Catillon, de Plan-Francey et de la Vudalla
- NIDEGGER & CLÉMENT, Fribourg**
Ing. dipl. EPF - SIA
Travaux de béton armé et de fondation du téléphérique
- JEAN MORET, Bulle**
Ingénieur SIA
- PIERRE MORARD, Bulle**
Ingénieur - Géomètre EPUL
- JEAN DÉCAILLET S. A., Bulle**
Entreprise et location de machines
- JEAN PIPOZ, carreleur, La Tour-de-Trême**
Carrelages et revêtements des restaurants et gares
- JOSEPH RUFFIEUX, Les Granges, La Tour-de-Trême**
Charpente et menuiserie
Station de départ du téléphérique
- A. MULLER, Ateliers mécaniques AMV, Vuisternens-en-Ogoz**
Charpentes métalliques de toutes les gares et du restaurant du Moléson
- TECHMATIC S. A., Bulle**
Installations frigorifiques - Ventilation - Electro-mécanique
Etudes et construction de libre-service
- GREMION FRÈRES, Fabrique de meubles, Neirivue**
Spécialité des agencements et ameublements d'hôtels
- ALBERT NOLL, La Tour-de-Trême**
Menuiserie - Ebénisterie - Agencements
- NOEL MOSER, installateur, Bulle**
Installation du chauffage central au mazout avec production d'eau chaude aux Hôtels de la Pierre-à-Catillon et de Plan-Francey et à la station inférieure du téléphérique
- HERMANN SCHUWEY, La Villette**
Charpente - Menuiserie - Boiserie
- ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES**
Installations électriques
- JOSEPH DÉCRIND, entrepreneur, Grandvillard**
Maîtrise fédérale — Tél. (029) 3 56 57
Terrassements - Béton armé - Maçonnerie - Jurassit
- G. BAVAREL, Fribourg**
Vente des caisses enregistreuses National
- MARCEL AESCHLIMANN, Vuadens**
Ferblanterie et couverture éternit des quatre restaurants et de toutes les gares
- RENÉ ANDREY & Cie, La Tour-de-Trême**
Maîtrise fédérale. Tél. (029) 2 92 29
Gypserie et peinture des quatre télégares et des quatre restaurants
- ROGER BONGARD, installateur, Châtel-St-Denis**
Installations sanitaires
- P. MURITH, électricité, Bulle**
Installations téléphoniques
- ALBIN GOTTRAU, Fribourg et La Tour-de-Trême**
Poëlier - Fumiste
Spécialité de cheminées françaises
Broche et cheminée des Restaurants de La Chaux et de Plan-Francey
- A. GACHET & Fils, Pringy**
Charpente et menuiserie à la station inférieure de La Chaux
- POMPES S. A., Chénens**
Installations hydrauliques complètes
- COMPOMAC S. A., Châtel-St-Denis**
Entreprise de travaux publics et génie civil
Aménagement des places de parc de La Chaux
- GILBERT VIAL, Praroman-Le Mouret**
Maître charpentier diplômé
Travaux de charpente des Restaurants de la Pierre-à-Catillon et de Plan-Francey
- REPOND, Bulle, rue de Gruyères 19**
Sellerie - Tapisserie - Maroquinerie - Carrosserie
Les matelas, couvertures de lits, duvets et oreillers ainsi que les meubles de jardin ont été livrés par nos soins
- STAHLTON-PREBETON S. A., Lausanne**
Dalles préfabriquées
- SARES S. A., Lausanne**
Garage des Jordils
- CHOFFAT & Cie, 1012 Lausanne**
Tél. (021) 28 95 00
Armoires réfrigérées PERNOD — Verseurs NON DRIP
- AUTOMATES STUDER, 1000 Lausanne 8**
Livraison des distributeurs automatiques de cigarettes, chocolats et boissons
- Compagnie d'assurances NATIONALE SUISSE**
Agence générale: 1700 Fribourg, Pérolles 32
Inspecteur: Bernard Giabani, av. Montenach 9
- GAGGIA, Machines à café S. A., Lausanne, av. Mt-Blanc 6**
Machines à café des Restaurants de la Pierre-à-Catillon, de Vudalla, Plan-Francey et Moléson
- GFELLER S. A., Bümpliz-Berne et Flamatt**
Equipements de téléphone, de télécommande et de sécurité pour tous téléphériques
- E. KUNDIG, ing. RIAT, Lucerne**
Installations électriques spéciales
Tél. (041) 41 11 33, 6012 Obernau LU
- MOCOMAT, machines à café, Lucerne**
Tél. (041) 41 42 48
- GEHRET FRÈRES, Feutersoey**
Installation des téléphériques de service
- HANS SCHLAEFLI, Berne, Hopfenrain 19**
Guichets pour la vente des billets avec les appareils accessoires: assiettes tournantes, caisses à monnaie, glaces avec parloir, etc.
A Moléson-Village et Plan-Francey
- VON ROLL S. A., Usine de Berne**
Projet d'ensemble et livraison de l'équipement mécanique pour le téléphérique Plan-Francey-Moléson
- WILLY BUHLER S. A., Berne**
Téléphériques, téléskis, télésquibotiques
Constructions mécaniques et métalliques
- P. A. WIDMER, Bâle 2**
Décalcomanies et insignes en relief



Un
bon potage
est
toujours
apprécié

et **BOSSY 12** avec ses nombreuses possibilités (18 recettes sont jointes à chaque boîte ainsi que 20 points Silva si précieux) vous permettra de régaler petits et grands.

Achetez aujourd'hui votre boîte **BOSSY 12**



CAFÉ ET THÉS
DENRÉES ALIMENTAIRES
CIGARETTES - LESSIVE, etc.
VINS L'ÉCHANSON

En vente dans les bons magasins d'alimentation

EIGENMANN & KELLER S.A., FRIBOUG GIVISIEZ



M. Emile Romanens

chef de cuisine
du « Gambrinus »

vous propose:

Brocheton du Lac de la Gruyère au beurre blanc

Pour deux personnes: prendre un brochet de 800 gr. que l'on poche au court bouillon.

Préparer une réduction de vinaigre, échalotte et ail.

Monter cette réduction au beurre frais et à la crème double.

Assaisonner et napper le brochet qui aura été débarrassé de sa peau. Faire mijoter un moment dans la sauce.

Servir avec riz créole ou pommes vapeur.



W 63

Sa qualité est sa meilleure publicité

Dépositaire exclusif:

Félix Klaus
Fribourg S. A.

Eaux minérales - Vins - Spiritueux

COUVERTS



**BREGGER, ZWIMPFER
& C^o S. A.**

FRIBOURG

Place du Tilleul Tél. 2 52 51

Taxis « AURORE » Fribourg



Service permanent — Voitures spacieuses — Petit tarif

Stationnement: Albertinum et Grands-Places à Fribourg

Ambulance officielle Tél. 2 75 00

Se recommande:

C. Henguely, Fribourg

Vignettaz 25 ☎ 2 70 70



AU BALCON de la GRUYÈRE

Pistes variées
et vaste champ d'entraînement

Restaurant à 1650 m.

Parc pour 200 voitures

ÉCOLE SUISSE DE SKI

CHARMEY

Pour couronner un bon repas:

le fameux café

villars



Nous bonifions

3 3/4 %

sur carnets de dépôt

Capital 1.000.000.-

Réserves 4.100.000.-

Banque Procrédit

Uldry & Cie S.A. Fribourg

fondée en 1912

2 Fribourgeois à la découverte du MAROC

Roland Dougoud

et

Marcel Kolly

(Suite:

voir Fribourg-Illustré de décembre 1964)

Nous avons commencé, dans notre numéro de décembre, le récit que notre collaborateur, M. Roland Dougoud, photographe à Fribourg, a fait à l'intention de nos lecteurs sur son voyage entrepris au Maroc en compagnie de M. Marcel Kolly, d'Essert-Le Mouret, l'un des fils de l'ancien conseiller national Gabriel Kolly. Nous en poursuivons la publication ci-après.

Signalons que M. Roland Dougoud participe actuellement avec deux autres Fribourgeois, MM. Claude Lauper et Claude Macherel, au Safari scout 2, qui devait avoir pour objectif le Nil blanc. Mais, par suite des événements survenus dans certains pays traversés par le Nil, les membres de l'expédition ont mis le cap sur le rio Grande, ce fleuve d'Amérique du Nord qui prend sa source dans les Montagnes-Rocheuses et qui se jette dans le golfe du Mexique après un long parcours de 3000 kilomètres. Roland Dougoud et ses compagnons ont quitté la Suisse le 19 janvier dernier et ne seront vraisemblablement de retour qu'en juin prochain.

(Suite page 20)

RADIO-TÉLÉVISION

Concessionnaire télévision



Bulle

Tél. 273 56

MORIER

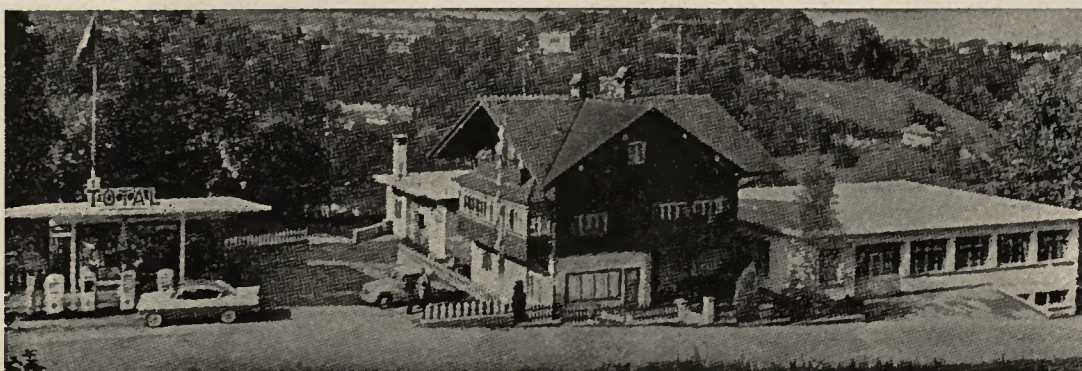
Château-d'Oex

Tél. 467 03



Vente Echange Réparations

Garantie Choix
Facilités de paiement



Garage du Stadtberg

V. NUSSBAUMER

Tél. 2 41 29

FRIBOURG

Agences :

DKW et Vauxhall



Hé oui ! c'est ainsi que l'on travaille dans le sud à la construction d'une maison. Les maçons font la chaîne et ainsi le « béton » parviendra sur le chantier.



La préparation de ce béton, plus exactement du pisé, mélange de terre rouge, d'eau et de paille coupée en bouts de 5 à 6 cm. Cette mixture servira à construire les habitations des indigènes vivant dans les régions prédésertiques du sud.

Les ressources agricoles dans le Grand Sud

Dans le sud de ce pays, grand comme onze fois la Suisse, les dattes sont la principale ressource des indigènes.

Le majestueux palmier-dattier, dont les branches s'agitent mollement au souffle d'un vent tiède, donne aux habitants de ces régions l'ombre et la vie.

La terre, quant à elle, ne produit que très peu de chose. Un « gros paysan », possesseur de trois dromadaires, parvient à labourer en une longue journée un champ de quelque 1000 mètres carrés.

Cette terre est extrêmement sèche ; la charrue ne pourra creuser un sillon profond que de 8 à 12 cm. Plus tard, ce même laboureur récoltera une bien faible quantité d'orge ou de blé dur.

Et pourtant, dans le nord du Maroc, on y labeure chaque année 9 millions d'hectares.



Ce laboureur « Homme Bleu de Goulimine », c'est vraiment un document du XX^e siècle !

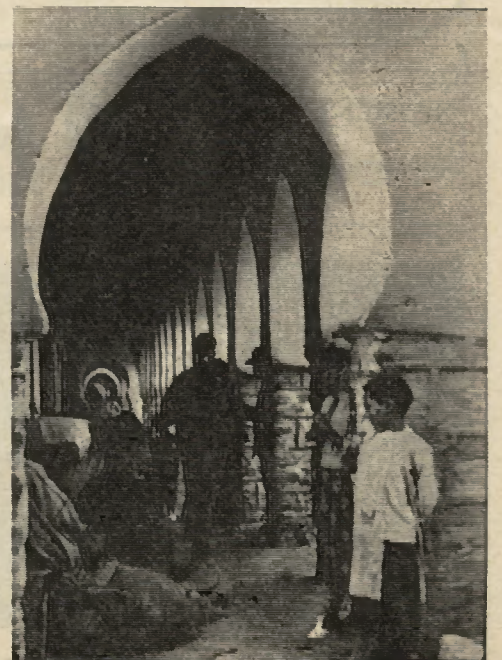
La guérisseuse, « sorcière » à l'occasion, a passablement de travail, car dans ces régions les médecins se font rares.



Un instantané dans un souk, sorte de grand marché ; celui-ci, à Ouarzazate, se déroule tous les dimanches matin. L'on y vend de tout, en passant par le rayon légumes, aux moutons et même aux chameaux.



Un autre souk ; celui-ci se passe à l'ombre des colonnades de la place de Ville de Goulimine.

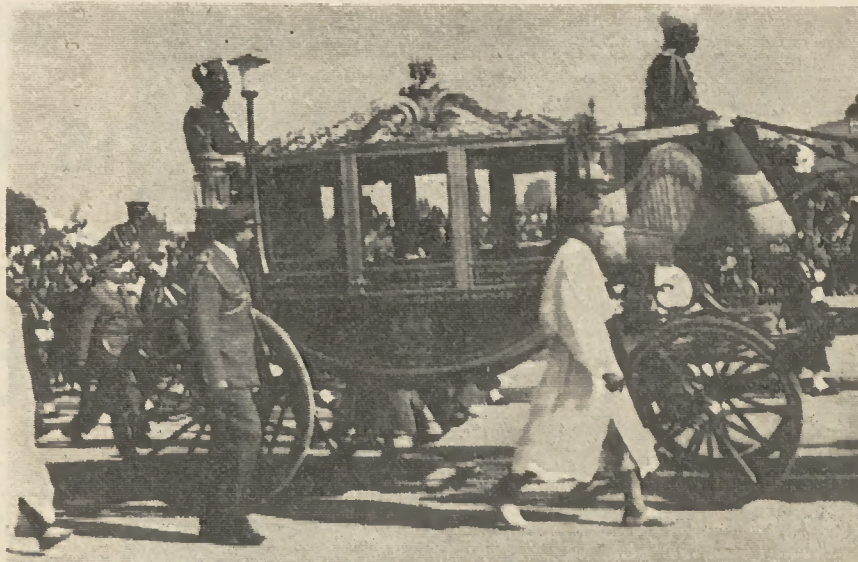


La prière du Roi

Autorisés à pénétrer dans le palais de S. M. Hassan II, l'actuel souverain du Maroc, nous en avons profité pour y effectuer un reportage photographique de la prière du Roi.

Enorme contraste avec tout ce que nous venions de découvrir dans l'ensemble du pays. Ici, tout est grandiose. Le cortège s'ébranle; en tête, la Garde royale à cheval, la fanfare du Roi en toute grande tenue d'apparat. Le cheval de S. M. Hassan II vient ensuite, superbement sellé mais non monté (car le souverain se déplace en carrosse du palais à la mosquée, puis sur son cheval, au retour de la prière, de la mosquée au palais). Un énorme contingent de la Garde royale défile dans un ordre impeccable, suivi du drapeau marocain, des emblèmes de la famille royale portés par un groupe de dix cavaliers montant des chevaux blancs. Puis les membres du gouvernement, tous vêtus d'un djellaba blanc et portant des babouches jaunes! Et vient enfin le carrosse royal, recouvert d'or fin.

Cette prière du Roi a lieu tous les vendredis, en début d'après-midi.



Un gros plan du carrosse de S. M. Hassan II, le souverain actuel du Maroc. La partie supérieure de ce carrosse est recouverte d'une couche d'or fin.

La Mauritanie, notre but

Au début de novembre, nous partions de Goulmine, région des « Hommes Bleus », pour la Mauritanie. Ce dernier pays ne devait malheureusement pas être atteint; là également, nous nous sommes à nouveau trouvés en plein conflit armé.

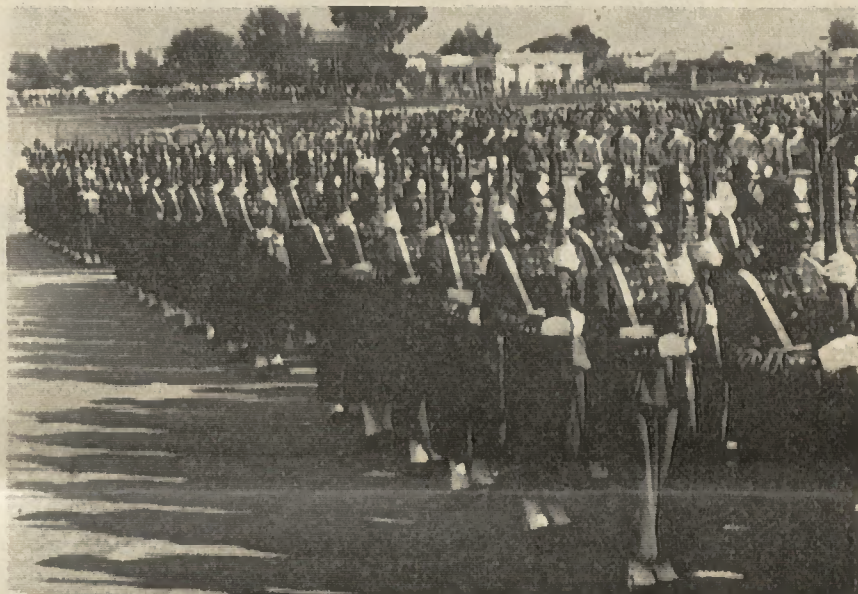
Partis de Goulmine à 11 heures avec un convoi de 23 volontaires (Hommes Bleus), nous devions faire six heures quinze minutes pour couvrir la petite distance de 158 km. qui nous séparait de Foug el-Hassam. La piste était très difficile, car il avait plu le jour précédent.

Là, on nous invita à manger, puis on nous présenta deux matelas et couvertures pour passer la nuit aux côtés des pilotes de cette base. Au petit matin du 7 novembre, nous reprenions la piste à bord d'une jeep: voyage extrêmement pénible, vitesse de 10, 15 ou 20 km/h., température de 38 à 42 degrés.

Nous entrâmes enfin à l'intérieur de l'impressionnant Fort d'Oum el-Achar. A notre descente de véhicule, nous échangeons une poignée de mains avec le capitaine Zaïdi et différents officiers, avant de visiter le fort. Sur le rebord d'une fenêtre, le drapeau algérien qui, quelques jours auparavant, flottait sur le grand mât, au centre du Fort d'Oum el-Achar.

A 14 h. 40, on nous apportait un message radio émanant du colonel N'Aïmi; ce dernier nous autorisait à atteindre dans la même journée le tout dernier poste des F.A.R. (Merkala); par le même message, il nous autorisait à tourner un film sur le champ de bataille de la nuit du 1^{er} au 2 novembre. A 16 h. 20, toujours sous le même soleil brûlant, nous atteignons enfin le P.C. de Merkala.

Le passage obligé de Merkala est situé sur le plateau de l'Hamada du Dra. C'est le plus grand plateau du Sahara marocain; il ne fait pas moins de 168 km. de longueur. De Merkala à Goulmine, 271 km., de Merkala à Tindouf,



Un imposant détachement de la Garde royale dans sa grande tenue d'apparat.

107 km. et de Merkala à la frontière de la Mauritanie 160 km. Atar, point terminal de notre expédition, ne se trouvait plus qu'à 805 kilomètres.

Ces distances-là sont relativement faibles, comparées aux 5280 km. que nous venions de parcourir sur sol africain.

Contre-jour dans une ruelle de la Médina de Casa.



Contraints à l'abandon

Pendant plusieurs heures, nous tentions de prendre contact avec l'Armée nationale populaire algérienne. Il fallait absolument s'assurer la traversée sans risque de cette zone dangereuse, qui s'étend du P.C. de Merkala à la frontière mauritanienne et qui était alors aux mains de l'A.N.P. Hélas! nous avons été contraints d'abandonner notre projet. A 21 heures, un nouveau message radio du colonel N'Aïmi nous donnait l'ordre de rebrousser chemin au matin du 8 novembre et de nous rendre à son P.C. de Foug el-Hassam. (A suivre)

Une école coranique dans les quartiers de la Médina de Casablanca. Les écoliers sont assis directement sur le sol; un des deux professeurs est aveugle.



Les installations de STUDIOS
et RIDEAUX du Conservatoire
de Fribourg ont été confiées à la



Fabrique de meubles G. Bise S.A.

G. Bise
S.A.

Fribourg

Expositions: Grand'rue 9-12-12b-13 Rue de Lausanne 46 Zaehringen 101-102

Un achat n'est pas obligatoire... mais une visite s'impose

Le Musée d'art et d'histoire de Fribourg rénové et agrandi

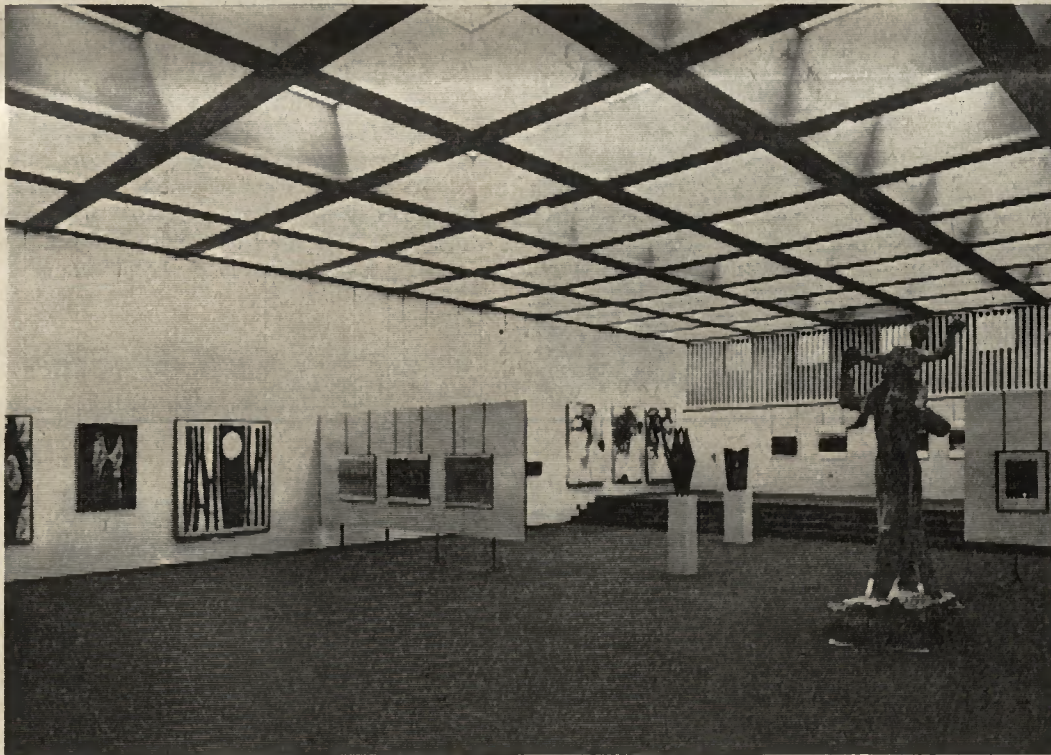
En novembre dernier, le Musée d'art et d'histoire de Fribourg, rénové et agrandi, rouvrait ses portes. Ainsi s'achevait une laborieuse étape d'études et de travaux dont les débuts se situent en 1958, pour ne pas dire en 1938.

Si l'idée d'un Musée fribourgeois prit corps en 1774 déjà, il ne fut réellement fondé qu'en 1823 dans l'une des salles du Collège St-Michel, puis dans les locaux du Lycée et enfin à l'Hôtel Ratzé. Mais les collections étaient déjà si riches de toutes sortes et de toutes valeurs que la place manqua bien vite. L'acquisition du Château de Gruyères par l'Etat de Fribourg en 1938, puis la construction des nouveaux bâtiments universitaires en 1939-1941 offrirent des solutions provisoires. Mais en 1938 déjà, les conservateurs en charge, tantôt seuls, tantôt secondés par des architectes, cherchèrent à résoudre le difficile problème de l'extension du Musée. Les projets se succédèrent, nombreux et divers.

La suppression prévisible des salles d'exposition de l'Université de Fribourg et les projets d'agrandissement du Conservatoire de musique amenèrent celui-ci et le Musée à confronter leurs points de vue. Cette confrontation aboutit à l'établissement d'un avant-projet dû aux architectes Otto Baechler et Charles Passer, à partir d'une idée du sculpteur Antoine Claraz. Le projet de construction et les plans du nouveau bâtiment reçurent l'approbation de tous les milieux intéressés. Les crédits nécessaires à cette réalisation furent votés par le Grand Conseil en mai 1961 et, peu après, par le Conseil général de la ville de Fribourg. Au mois de novembre de la même année, la nouvelle annexe était mise en chantier.



L'Hôtel Ratzé, qui abrite le Musée d'art et d'histoire de Fribourg, fut construit en 1581 par l'architecte français Jean Fumal, pour le compte de Jean Ratzé, commandant de la garde suisse de Lyon. Cet édifice s'inspire de l'architecture lyonnaise de la Renaissance.



Cette construction n'allait pas seulement répondre aux besoins de l'art vivant et du musée dynamique, mais devait encore permettre d'entreprendre une concentration et une réorganisation des collections anciennes et du musée statique.

Le nouveau bâtiment a valu au Conservatoire les studios dont il avait le plus urgent besoin et une salle pour ses auditions de fin d'année, salle comportant un vaste podium et trois cents chaises amovibles. L'acoustique s'est révélée parfaite. Cette salle principale répond également aux besoins des usagers de la scène, notamment de la section dramatique du Conservatoire, et pour accueillir des conférenciers.

Au Musée, cette nouvelle construction apporte, disposées sur deux niveaux, les salles d'exposition indispensables à une vie artistique normale, pourvues d'un agencement moderne, la principale étant dotée d'un éclairage zénithal, toutes jouissant en outre d'un éclairage artificiel minutieusement étudié. A la bonne saison, ces lo-

Dans le bâtiment moderne, la nouvelle grande salle d'exposition à éclairage zénithal.

Principales Maisons ayant collaboré à cette réalisation

HOGG-MONS & Fils S. A., Fribourg

Ingénieur-entrepreneur diplômé
Bâtiments - Génie civil
Avenue du Midi 23 — Tél. 2 33 48

ETABLISSEMENTS TECHNIQUES S. A., Fribourg

Toutes installations électriques, d'éclairage, de signalisation
et de téléphone

JOSEPH BRUGGER, Fribourg

Menuiserie - Fabrique de fenêtres
Lenda 216 . Tél. 2 32 27

CHIFFELLE & Cie, Fribourg

Tapis de fond
Rue de Romont 22

F. CIVELLI & Fils, Fribourg

Carriers - Maîtres tailleurs de pierres
Restauration d'édifices historiques
Tél. 2 10 36

ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES

Installations électriques
Fribourg, avenue de Pérolles

PHILIPPE MEUWLY, Fribourg

Maître poëlier - Fumiste
Spécialiste en cheminées et poëles anciens
Route des Alpes 9



Une autre des nouvelles salles d'exposition dans le bâtiment moderne inauguré le 14 novembre dernier.

eaux pourront également recevoir l'appoint des jardins, pour des expositions de sculpture en plein air, par exemple.

Le nouveau bâtiment donne encore au Musée les premiers éléments d'une organisation rationnelle, soit des bureaux, des dépôts, un atelier et une chambre noire pour les travaux photographiques. L'élément de liaison entre le nouveau bâtiment et l'Hôtel Ratzé apporte enfin au Musée le foyer qui lui faisait défaut, avec les éléments nécessaires à l'accueil.

Mais l'ancien Hôtel Ratzé a lui aussi bénéficié de la nouvelle construction. Ainsi sept salles supplémentaires aux collections permanentes ont pu y être consacrées. Un rêve déjà caressé par les précédents conservateurs, celui de réunir l'essentiel des collections anciennes passablement dispersées, était enfin réalisé. Désormais, les principales œuvres d'art du Musée sont disposées dans vingt-trois salles, selon un ordre chronologique et logique, reliées par quelques cabinets d'histoire qui viennent à leur place dans la suite chronologique et où l'histoire n'est évoquée que par des témoins artistiques, offrant par conséquent un panorama de l'art fribourgeois à travers les siècles.

Dans l'aménagement de l'Hôtel Ratzé, on a voulu garder à celui-ci son caractère de demeure ancienne, belle et confortable; d'où la présence d'un important mobilier fribourgeois et français qui accompagne les œuvres d'art de salle en salle, toujours dans le style des périodes qu'elles évoquent.

Ainsi le Musée d'art et d'histoire de Fribourg se trouve mieux à même de poursuivre ses tâches qui sont la conservation et l'exposition des œuvres d'art et des souvenirs historiques constituant ses collections. Mieux que par le passé aussi, il pourra organiser des expositions temporaires d'art ancien, d'art moderne et éventuellement d'histoire.



A l'Hôtel Ratzé, la salle des Corporations (XIV-XIX^e siècle).

Les installations électriques à courant fort,
l'installation de l'éclairage,
les installations de signalisation
et de téléphone
ont été exécutées par

TEL. 27272
ETABLISSEMENTS TECHNIQUES S.A.
FRIBOURG

Avenue de la Gare 5

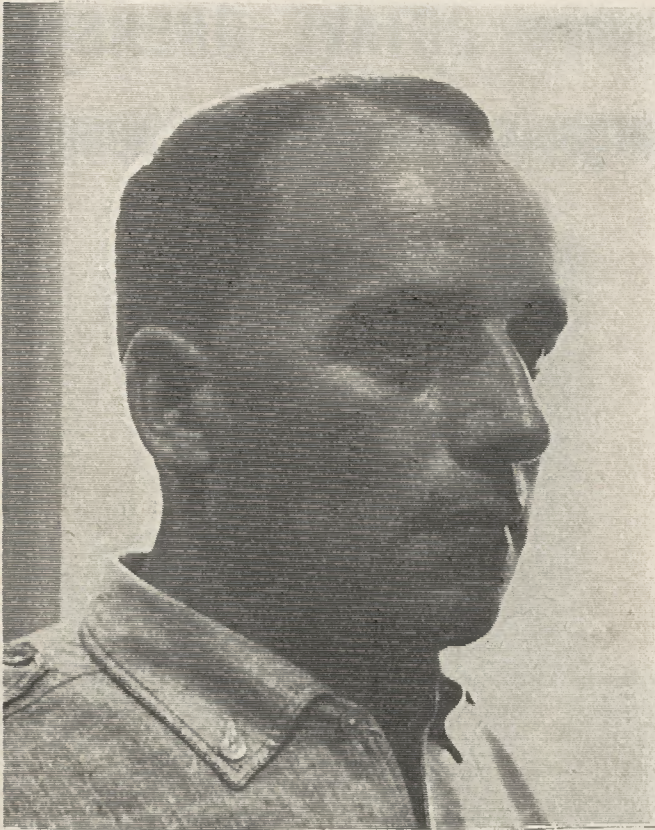
Hogg-Mons & Fils S.A. Ing. — Entrepr. dipl.

••••• **BATIMENTS - GÉNIE CIVIL**

Tél. 2 33 48

Avenue du Midi 23

FRIBOURG



Le peintre Raymond Meuwly qui expose actuellement au Musée d'art et d'histoire.

La réouverture du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, rénové et agrandi, fut marquée par l'organisation d'une exposition consacrée à l'art fribourgeois contemporain. Celle-ci remporta un beau succès puisqu'elle fut visitée par plus de 3500 personnes et que de nombreux achats furent faits, notamment par le Département fédéral de l'intérieur, par la Société des amis des beaux-arts, par celle des Amis du Musée et par plusieurs industries établies dans le canton. Depuis le 24 janvier et jusqu'au 21 février, dans les nouvelles salles, une exposition est consacrée au peintre fribourgeois Raymond Meuwly, qui présente un choix de ses œuvres exécutées au cours de ces dix dernières années.



Une œuvre de Raymond Meuwly, datant de 1962: « Envol ».

Pour un mobilier de **QUALITÉ**

AMEUBLEMENTS
Vionnet SA
BULLE

ENTREPRISE **Henri Comazzi**

Gypserie - Peinture - Papiers peints

Tél. 2 38 54

Route des Cliniques 26

FRIBOURG

Etanchéité S.A.

Asphaltage - Etanchéité
Isolation - Toitures éternit

Tél. 2 81 21

Tivoli 5

FRIBOURG

Joseph Brügger

Menuiserie - Ebénisterie

Tél. 2 32 27

Lenda 216

FRIBOURG

Toutes les spécialités de plastic et articles pour cadeaux
Jouets — Souvenirs

AU GAI LOGIS

(en face de la poste)

J. TORNARE-BASTARD

BULLE Tél. (029) 2 84 59

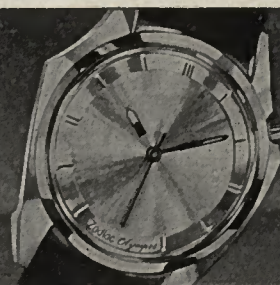
Les installations électriques à courant fort,
l'installation de l'éclairage,
les installations de signalisation
et de téléphone
ont été exécutées par

TEL. 272 72
ETABLISSEMENTS TECHNIQUES S.A.
FRIBOURG

Avenue de la Gare 5

Zodiac
Olympos Automatic

Acier inox. Fr. 171.-, Plaqué or Fr. 178.-, Or 18 ct. Fr. 497.-



MONTRES ET BIJOUX
WILLY BILAT
FRIBOURG

Le chanoine OCTAVE OBERSON bourgeois d'honneur de Romont



Le chanoine Oberson célébrant la sainte messe à la Collégiale de Romont.



M^e Louis Grand, avocat, président de la Commission bourgeoisière, et le chanoine Oberson.



En tête du cortège, le drapeau de la Bourgeoise de Romont.

Le dimanche 6 décembre 1964, la Bourgeoisie et la Commune de Romont étaient en fête, à l'occasion de la remise officielle du diplôme de bourgeois d'honneur au révérend chanoine Octave Oberson. Cette journée de la reconnaissance débuta par un office solennel célébré à la Collégiale par le chanoine Oberson lui-même. Il était assisté par deux autres prêtres bourgeois de la commune, les abbés Jean Glanaz et Charles Donzallaz, alors que le sermon de circonstance fut prononcé par le Père Joseph-Marie Chatton, cistercien à Hauterive et également originaire de Romont. La Cécilienne contribua également à la solennité de cet office.



La Fanfare de Romont et (ci-dessous) le groupe Au Fil du Temps qui exécuta plusieurs de ses danses au cours du repas qui suivit.

Ci-dessous: Les anciens du « Patro ».



L'instant solennel de la remise du diplôme de bourgeois d'honneur de Romont. De g. à dr.: MM. Gérard Clerc, syndic; Louis Grand, président de la Commission bourgeoise, Robert Python, sergent de Ville, et le chanoine Oberson.

Un cortège se forma ensuite pour conduire les nombreux invités à l'Hôtel de Ville. Il appartint successivement à MM. Gérard Clerc, syndic, Louis Grand, avocat et président de la Commission bourgeoise, de rappeler les nombreux mérites que le chanoine Oberson s'est acquis durant les quarante-huit ans qu'il consacra à la jeunesse romontoise, comme professeur à l'Ecole secondaire, directeur du Patronage, entraîneur des jeunes, metteur en scène, chef d'orchestre, compositeur, etc. Puis ce fut la remise du diplôme de bourgeois d'honneur.

Au cours du banquet qui suivit, M. Théo Ayer, président du Gouvernement fribourgeois, se plut à parler en sa qualité d'ancien élève de M. Oberson et d'ancien membre du Patronage. Sur la scène se produisirent successivement la Fanfare de Romont, puis les Ménestrels en costumes d'armailles et enfin le groupe de danse Au Fil du Temps, alors que dans la salle la nombreuse phalange des anciens membres du « Patro » chantait avec ardeur les anciens chants du chanoine.

La grande salle de l'Hôtel de Ville de Romont et les quelque deux cents invités. On remarquera les nombreuses décorations de la salle illustrant les chants du chanoine.



Pour l'honneur et le bien de la Cité, l'ASSEMBLÉE DES BOURGEOIS DE ROMONT, délibérant, sous la protection de la Vierge, leur patronne, considère que

Monsieur le Révérend Chanoine OCTAVE OBERSON,
Ancien professeur à l'Ecole secondaire
a bien mérité de notre Ville.

Dès son arrivée à Romont, le 18 mai 1916, il met au service de la Cité ses qualités de cœur et d'esprit. Animateur, éducateur, c'est à la jeunesse qu'il consacre ses forces et son temps. Poète, musicien, sportif, il lui donne le goût du beau, du vrai, du loyal. Généreux, il lui inculque l'esprit de désintéressement et le don de soi-même. Fin lettré, latiniste de talent, il contribue à la formation de générations d'élèves qui lui gardent gratitude et amitié. Au chantre de la Cité, Romont dit merci.

Reconnaissante, l'Assemblée des Bourgeois de Romont confère

à Monsieur le Révérend Chanoine OCTAVE OBERSON
originaire de Vuisternens-devant-Romont, la
BOURGEOISIE D'HONNEUR DE ROMONT

Les anciens du « Patro » se reconnaîtront-ils sur cette photo datant de 1921 et qui nous a été aimablement remise par M. Georges Ayer, secrétaire de préfecture à Romont (assis au 1^{er} rang, tout à droite)? Au centre, le chanoine Oberson et, à sa gauche, le jeune Théo Ayer, futur président du Gouvernement fribourgeois. Par terre, tout à droite, M^e Louis Grand.



GAROPESANI

expose à Payerne

Depuis 1963, époque à laquelle le Musée Rath, à Genève, montrait ses dernières toiles, Garopesani n'a plus exposé, ni en Suisse, ni à l'étranger. C'est donc avec plaisir qu'on le retrouve à la Galerie Véandre, à Payerne, galerie que dirige avec tant de compétence et de goût M. André Vuilleumier.

Descendant d'un aristocrate italien et d'une très distinguée Tessinoise, Ferruccio Garopesani est né à Milan le 6 octobre 1914, sous le signe de la Balance. Dès son tout jeune âge, il a étudié la peinture, à Milan d'abord, puis à Bergame, puis à Paris. En fait, il continue à l'étudier, même si maintenant il l'enseigne. Il a, au cours de sa carrière, remporté dans divers pays les prix les plus importants qui récompensent les talents les plus sûrs. Ce qui n'a pas empêché cet étonnant artiste d'être pilote de bombardier, et maquisard quand les Allemands occupèrent l'Italie. Depuis cinq ans, il est fixé à Fribourg où il professe et d'où il rayonne pour aller fixer sur la toile les paysages qui lui plaisent, de préférence en Bretagne. Un jour, il s'est mis à peindre le port de St-Malo. La nuit tombant et son tableau n'étant pas achevé, il décide de terminer son œuvre le lendemain matin. Et quand il revient sur place, il s'écrie, indigné: « Qui a ôté la mer? » Il ne se rappelait plus que la Manche a des marées.

La coutume veut que l'on mette aux peintres des étiquettes, comme eux-mêmes en mettent au bas de leurs tableaux. Ils doivent être cubistes, ou expressionnistes, ou naturalistes, ou futuristes, ou tachistes, ou néo-réalistes. Garopesani est tout simplement peintre. Il peint comme il respire et il peint tout ce qui l'inspire: deux harengs avec un œuf, la Cathédrale de Reims, un nu, un champ de blé, une rivière, deux amoureux. Il peint ce qu'il voit et c'est dans une tache de couleur, dans une courbe, dans l'arrondi d'une hanche, dans un reflet de soleil dans l'eau qu'il met les sentiments qui sont les siens au moment de la réalisation de l'œuvre.

Pour le profane, c'est une merveilleuse peinture. D'abord, il n'y a pas besoin de se demander ce que représente le tableau ou le dessin, ni de s'inquiéter de savoir s'ils ont été peints à l'endroit ou à l'envers. Si vous voyez un magnifique buste de femme, vous savez que c'est un buste de femme et non pas une locomotive. Ensuite vous découvrez vous-même, sans le moindre effort, l'atmosphère dans laquelle le tableau a été réalisé. Ces arbres de Locarno, c'est sous le soleil et dans un moment de joie qu'ils ont été peints. Et le ciel était lourd quand le port du Havre s'est fixé sur la toile.

En art, en littérature comme en peinture, comme en musique, l'obscur, le tourmenté, l'incompréhensible, peuvent amener une célébrité temporaire. Mais on peut peindre tout simplement ce qu'on voit et devenir un peintre coté. Garopesani est l'un des chefs de file de la peinture contemporaine et sa renommée est depuis longtemps internationale. Quatre de ses œuvres sont déjà entrées dans les collections fameuses du riche M. Bührle. Cela n'impressionne d'ailleurs pas « Garo » outre mesure. Il vous confie lui-même que s'il lui prenait la fantaisie, certains jours, d'aller jeter un coup d'œil à ses propres toiles de la collection Bührle, on ne le laisserait probablement même pas entrer. « Au large, vagabond », lui dirait peut-être le concierge.



La Cathédrale de Reims.

C'est jusqu'à la mi-février que Garopesani est exposé à Payerne. Il y a, à la cimaise, une quarantaine de tableaux et de dessins. Et pendant l'exposition, il a l'intention de peindre tout ce qui l'inspirera dans la région. Il est réjouissant de constater qu'il s'est décidé à exposer de nouveau, et que sa production, qu'on pouvait croire ralentie un moment, est plus intense, plus vigoureuse, plus intéressante, plus variée que jamais. Son talent et sa sensibilité sont loin d'être émoussés. Vous pourrez vous en convaincre en visitant la Galerie Véandre qui se situe — je dis ça pour ceux qui ne le sauraient pas — à Payerne, au-dessus de la Librairie Vuilleumier, qui est à la Grand-Rue.

Et il faut louer M. Vuilleumier de prêter sa galerie, depuis des années, sauf erreur, sans fausse note, aux artistes de valeur, et non pas aux adroits malhabiles qui comptent pour subsister, moins sur leur talent que sur un certain snobisme contemporain.

La peinture de Garopesani n'est pas de cette farine-là. Elle parle clairement à l'œil, et chaleureusement à l'âme.

Marc Waeber.



Photos:
Frédry Minder, Belfaux.

Port de St-Malo.

Mgr CHARLES JOURNET

élevé

à la dignité de

CARDINAL

Ce jour de la Conversion de saint Paul (25 janvier), qui il y a quelques années nous avait déjà apporté une surprise, celle de l'annonce d'un Concile œcuménique, nous a réservé cette année aussi une grande surprise, qui est en même temps un grand honneur pour la Suisse, pour notre diocèse, pour Fribourg, pour le Grand Séminaire, celle de trouver dans la liste des vingt-sept prélats à qui S. S. Paul VI va conférer la pourpre cardinalice le 22 février prochain, en la fête de la Chaire de saint Pierre, le nom de Mgr Charles Journet, professeur de théologie dogmatique au Séminaire diocésain de Fribourg et docteur honoris causa de notre Université. Sitôt répandue, la nouvelle suscita chez tous ceux qui connaissent Mgr Journet un écho d'enthousiasme et de respectueuse admiration. Mais qui connaît Mgr Journet à Fribourg, à part le monde du clergé et des religieux, des professeurs et des étudiants, des lecteurs de *Nova et Vetera*? On a peut-être rencontré en ville ce prêtre aux cheveux blancs, marchant d'un pas rapide comme pour passer inaperçu et le regard absorbé dans ses pensées, mais sans se douter de la personnalité qui se cachait sous cet extérieur si modeste.

Mgr Journet est né en 1891 au centre même de Genève, où son père tenait une laiterie, dans une de ces vieilles rues aux noms pittoresques qui montent vers la cathédrale St-Pierre. De son origine authentiquement genevoise, il avait gardé le sens de la répartie vive et spirituelle qui fait toujours le charme de sa conversation. Après un stage en banque, il fit ses études littéraires aux collèges de Schwyz et de Saint-Michel à Fribourg, où déjà ses condisciples remarquaient la qualité exceptionnelle de ses dons intellectuels. Entré au Grand Séminaire en 1913, sous le supériorat de Mgr Joseph Fragnière, dont il parlait avec admiration, il y fut le confrère d'année de Mgr Charrière et fut ordonné prêtre en même temps que lui en 1917.

Ses premières années de sacerdoce furent consacrées au ministère paroissial comme vicaire à Carouge, à Genève et à Fribourg, dans la paroisse de St-Pierre, sous la houlette du chanoine Conus. Tout en s'adonnant fidèlement aux plus humbles tâches du ministère, catéchismes, visites des malades, il ne cessait d'étudier les grands maîtres de la science sacrée, et surtout saint Thomas, dont il avait acquis déjà une connaissance peu commune et qui allait se révéler extrêmement féconde dans la suite. Et l'on se souvient qu'il s'ingéniait à voler quelques heures ici ou là pour aller écouter à la Faculté de théologie les meilleurs professeurs de l'époque, un Père Marin-Sola, un Père Allo...

Il commença son enseignement au Séminaire en 1924 et ne l'a jamais interrompu depuis lors. C'est donc la grande majorité du clergé diocésain actuel qui a été initiée par lui à cette haute sagesse qu'est l'étude de la théologie. Le nouveau professeur n'avait pas eu le loisir de conquérir des grades universitaires, mais il avait plus et mieux que des titres: une science profondément vécue, intégrant dans l'unité tous les domaines de sa vaste culture, philosophique, littéraire, artistique, une science restant constamment ouverte aux problèmes du jour, aux besoins des âmes, toujours confrontée avec l'expérience pastorale qu'il renouvelait chaque semaine par son ministère du dimanche à Genève. Et en plus de la science, le don de la communiquer avec chaleur, de la faire aimer. Que d'élèves pourraient évoquer ici le souvenir inoubliable de certains cours sur le traité de Dieu, de la Trinité, des sacrements...

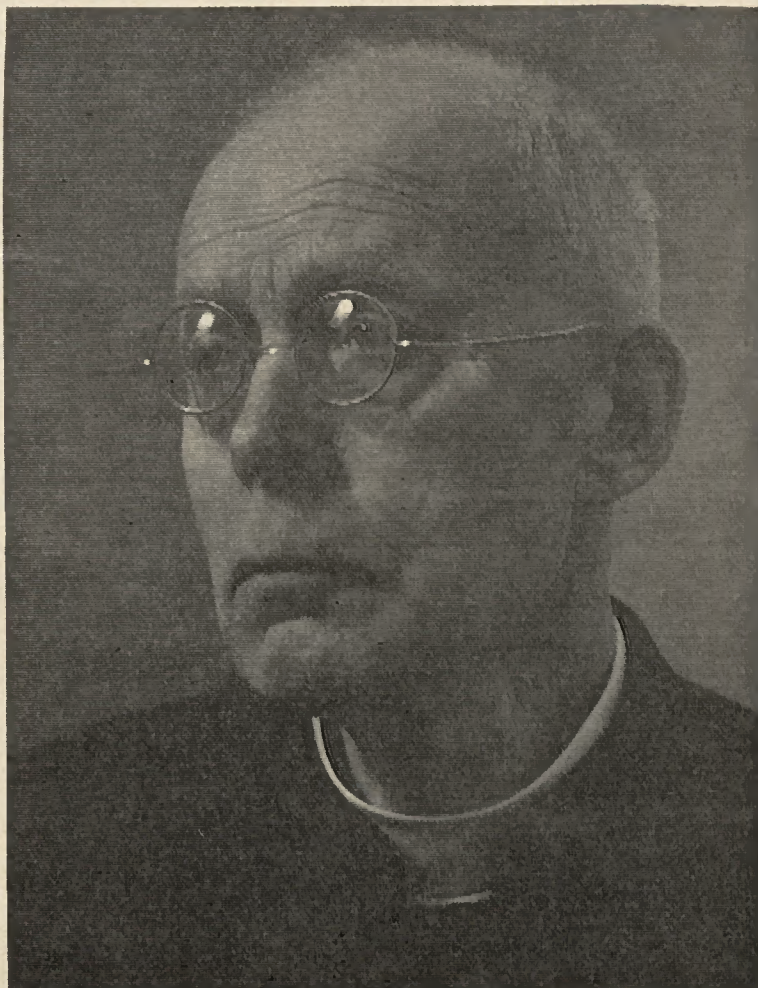


Photo Rast, Fribourg

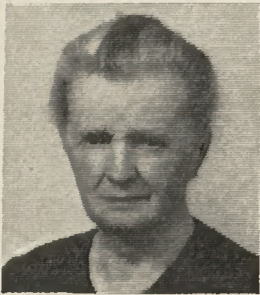
Si l'enseignement professoral de Mgr Journet ne sortait guère de Fribourg et de Genève, sa renommée de théologien ne tarda pas à s'étendre bien au-delà des frontières de notre pays, soit par la revue *Nova et Vetera* qu'il fonda en 1926 avec Mgr Charrière, avec la collaboration et l'appui financier des frères Fragnière, éditeurs, et dont certains éditoriaux eurent un grand retentissement, surtout pendant la guerre, par la lucidité de ses vues sur les événements et le courage de parler au nom de la justice; soit par ses nombreux ouvrages de théologie, d'apologétique, de spiritualité, que nous ne pouvons énumérer ici en détail, mais au centre desquels, au confluent de tous les autres, se trouvent les deux volumes de cette œuvre monumentale intitulée *L'Eglise du Verbe Incarné*, œuvre qui attend encore son achèvement. N'est-il pas arrivé plus d'une fois à des prêtres ou à des séminaristes, lors d'un voyage à l'étranger, de s'entendre dire avec une sorte d'envie: « Vous venez du Séminaire de Fribourg? Alors vous avez Mgr Journet? Quelle chance est la vôtre d'avoir un tel maître! »

Le mystère de l'Eglise, dans toutes ses dimensions, voilà le thème qui de plus en plus au cours des années devenait l'objet central de tous ses travaux. Parmi ceux qui en notre siècle ont renouvelé la théologie de l'Eglise, il occupe assurément une place de premier rang. Aussi n'est-il pas étonnant qu'il ait été appelé à faire partie de la Commission théologique préconciliaire du II^e Concile du Vatican, dont un des principaux objectifs était précisément d'approfondir et d'exprimer la réalité surnaturelle de l'Eglise. La Constitution de *Ecclesia*, promulguée par Paul VI au terme de la troisième session, était l'aboutissant de cette longue maturation; on comprend qu'elle ait comblé de joie le cœur de notre théologien de l'Eglise.

Depuis bien des années déjà, alors qu'il était à la Secrétairerie d'Etat, le Pape actuel honorait Mgr Journet de son amitié et avait la plus haute estime pour sa science théologique. Archevêque de Milan, il l'avait invité à parler à ses prêtres. Le geste qu'il accomplit aujourd'hui en l'appelant à devenir cardinal de la sainte Eglise est une magnifique consécration de l'œuvre d'un maître qui réalise d'une manière nouvelle la devise résumant la vie de son illustre prédécesseur, le cardinal Mermillod: *Dilexit Ecclesiam*, « il a aimé l'Eglise ». Nous qui avons le bonheur d'être ses élèves ou ses collègues, nous en sommes légitimement fiers et nous en exprimons notre reconnaissance émue au Souverain Pontife.

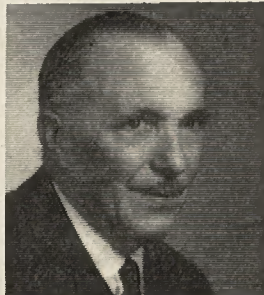
M. Overney.

Mme Mélanie Grandjean
FRIBOURG



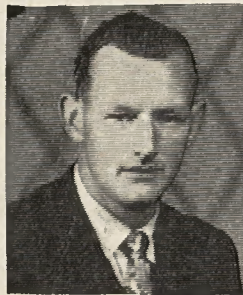
enlevée subitement à l'affection de son entourage dans sa 73^e année. Née Baeriswyl, elle était la veuve de feu Auguste Graadjean, ancien employé au service du gaz, décédé il y a quelques années. Son fils, M. Cyrille Grandjean, est casernier à la Planche. Dans son quartier, elle jouissait de la sympathie générale.

M. Paul Muller
FRIBOURG



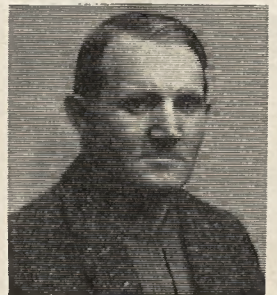
décédé subitement à l'âge de 66 ans. Il dirigeait avec compétence un commerce de textiles en gros. Il était très connu dans les milieux de la gymnastique où il joua un rôle de premier plan. Il présida la section de Fribourg-Ancienne, siégea au comité cantonal et fut président cantonal de 1948 à 1956.

M. Paul Humbert
MONTILIER



enlevé à l'affection de son épouse à l'âge de 42 ans, après une courte maladie. D'un caractère gai, sensible envers chacun, il ne comptait que des amis. Pendant plusieurs années, il travailla comme poseur à l'usine Winckler à Marly, où il jouissait de l'estime générale.

M. Barthélemy Bruttin
BULLE



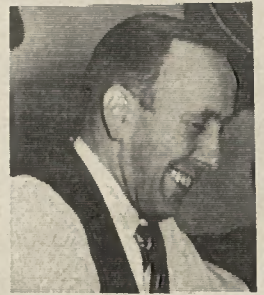
enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 53 ans, après une longue maladie. Il fut un époux exemplaire et un père admirable. Avant sa maladie, il travailla au GFM et fut successivement employé de la voie, puis préposé à la gare aux marchandises. Il jouissait de la sympathie de chacun.

Mme Mari Pugin
DOMDIDIER



fonda son foyer à Givisiez, alors qu'elle était au service de la baronne de Praroman, puis se fixa à Domdidier avec son mari qu'elle eut le chagrin de perdre très tôt. Elle fut encore très affligée par le décès prématuré de trois de ses fils, mais eut aussi la joie de donner deux de ses enfants à Dieu.

M. Jean Dessonnaz
FRIBOURG



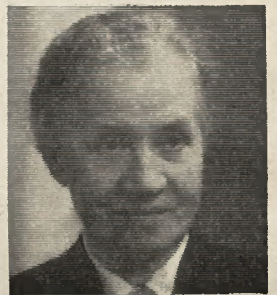
enlevé à l'affection de sa famille dans sa 50^e année seulement. Il travaillait comme chef-mécanicien et se fit apprécier par ses qualités professionnelles. Dans sa famille, il se montra un époux affectueux et un père attentif. Il était le fils de feu Emile Dessonnaz qui fut contremaître à St-Paul.

Mme Gustave Dupasquier
VUADENS



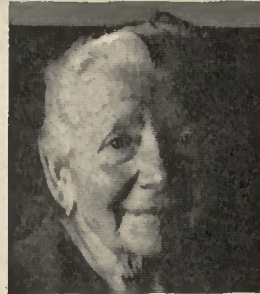
née Esther Moret, était l'épouse de M. Gustave Dupasquier dont elle fut la compagne exemplaire pendant près de soixante ans. Elle laisse le souvenir d'une personne discrète qui se consacra d'abord à sa famille, mais qui exerça aussi, surtout dans l'association des Dames de charité, une bienfaisante activité auprès de nombreux déshérités.

Mme Marcellin Berset
FRIBOURG



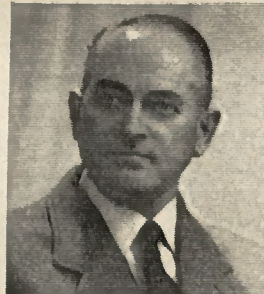
née Agathe Dubey, était la veuve de feu Marcellin Berset qui fut inspecteur scolaire. Elle a été ravie à l'affection de son entourage après avoir atteint le bel âge de 89 ans. Elle laisse le souvenir d'une personne foncièrement droite, énergique et travailleuse, qui consacra toujours le meilleur d'elle-même à sa famille.

Mme Rosa Bopp
FRIBOURG



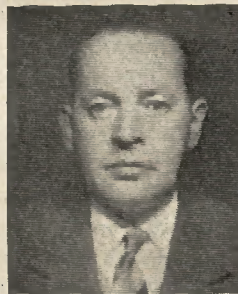
née Rosa Schwab, était la veuve de feu Fritz Bopp. Elle a été élevée à l'affection de son entourage dans sa 84^e année. Malgré son âge avancé, elle s'occupait toujours de façon très active de la Fabrique de couvre-pieds S.A. Elle fut un membre fidèle du «Gemischten-Chor», au sein duquel elle chanta pendant soixante-sept ans.

M. Emile Guyer
FRIBOURG



décédé dans sa 74^e année. Il s'était établi à Fribourg en 1917. Mécanicien, il entra au service de la Direction des travaux publics du canton de Fribourg et fut chef du garage de l'Etat. La société fédérale de gymnastique La Freiburgia le comptait au nombre de ses membres honoraires.

M. Hermann Jenzer
FRIBOURG



décédé dans sa 44^e année. Cuisinier d'hôtel, il travailla autrefois dans la région d'Interlaken, notamment. Il était marié mais n'avait pas d'enfant. Il a été ravi à l'affection de son épouse après une longue et cruelle maladie qu'il supporta avec beaucoup de courage et de résignation.

M. François Kessler
FRIBOURG



décédé après une courte maladie à l'âge de 68 ans. Il fut ouvrier aux EEF pendant quarante-huit ans. Le Syndicat des ouvriers des EEF lui avait confié la charge de caissier. Il laisse le souvenir d'un bon époux, d'un père dévoué et d'un grand-papa ébahi. Tous ceux qui l'ont connu garderont de lui un fidèle souvenir.

Mme Vve Jules Pierret
FRIBOURG



née Marie-Louise Baeriswyl, était la veuve de feu Jules Pierret, d'origine française, qui fut relieur à Fribourg. Plusieurs de ses enfants sont musiciens. C'est à ce titre qu'elle fit partie, durant de nombreuses années, du groupement des Dames de la Concordia. Elle a été ravie à l'affection des siens à l'âge de 78 ans.

Mme Isidore Poffet
FRIBOURG



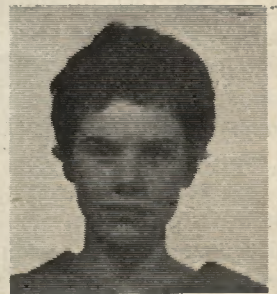
décédée après de pénibles souffrances à l'âge de 61 ans. Née Berhier, elle était la veuve et la collaboratrice de feu Isidore Poffet, décédé tragiquement en 1959. Pendant plus de trente ans, elle exploita à Fribourg une boucherie-charcuterie. Elle laisse le souvenir d'une personne travailleuse, avenante et dévouée.

M. Fernand Reynold
FRIBOURG



enlevé à l'affection de sa famille dans sa 60^e année. Machiniste, c'est à ce titre qu'il travailla dans l'entreprise Satég depuis une bonne douzaine d'années. Il était très estimé de ses employeurs comme de ses collègues de travail. Il était en effet considéré comme un ouvrier dévoué, fidèle et consciencieux.

Mlle Josette Thalmann
FRIBOURG



enlevée tragiquement à l'affection des siens à l'âge de 19 ans seulement. Elle était passagère d'une voiture qui fit une fatale embardée sur la route du Lac-Noir. Fille de M. René Thalmann, employé EEF, elle était vendeuse au Marché Migros, à Fribourg. Jeune fille charmante, elle était appréciée par son entourage et ses collègues de travail.

En hommage à l'ancien conseiller fédéral Jean Bourgknecht

« Fribourg s'enorgueillit à juste titre d'être à la fois une ville d'art et de tradition, et conserve un culte d'inaltérable gratitude envers ceux qui, au cours des âges, mirent tout leur génie et tout leur cœur au service de la cité, l'enrichissant d'un patrimoine artistique toujours intact et toujours émouvant. L'une de ses plus nobles aspirations est de rester inébranlablement fidèle à ses plus nobles traditions religieuses, patriotiques et culturelles. »

Ces propos qui pourraient s'appliquer, à la lettre, à l'illustre défunt à qui nous voulons rendre hommage aujourd'hui, émanent précisément de lui. Il les écrivit, en 1957, dans la préface de l'édition *Fribourg, Ville d'art et de tradition*. Et comment ne pas les rapprocher de cette admirable réflexion de l'évêque de notre diocèse, dans l'oraison funèbre qu'il prononça, le samedi 26 décembre 1964, en l'église du Christ-Roi: « Nous avons assisté à l'ascension spirituelle de ce chrétien qui s'est grandi moins par les honneurs extraordinaires dont il fut comblé et qui avaient suscité en chacun de nous de justes espérances que deux ans et demi d'activité au Conseil fédéral avaient suffi à justifier, que les épreuves, extraordinaires elles aussi, qu'il fut ensuite appelé à subir et qu'il accepta au point de déclarer un jour, à son évêque, qu'on n'a jamais autant de croix qu'on le mérite. »

Oui, Jean Bourgknecht sut mettre son génie (le mot n'est pas trop fort) et tout son cœur au service de sa ville, puis du pays. Il le fit en restant inébranlablement fidèle à nos plus nobles traditions fribourgeoises. Il nous a quittés en nous révélant son grand cœur de chrétien. Il faut le souligner, car souvent, dans l'admiration que nous lui portions, nous mettions en évidence sa brillante intelligence, sa puissance de travail, sa recherche constante de la vérité et de la justice. Les Fribourgeois l'ont apprécié comme syndic, délégué comme leur représentant à Berne dans les deux Conseils, puis considéré, avec une fierté légitime, comme « leur » conseiller fédéral dès le mois de décembre 1959. Mais peut-être cette fulgurante carrière nous a fait oublier qu'il puisait sa force morale indomptable aux sources mêmes de notre civilisation chrétienne. Traditions religieuses et traditions culturelles étaient chez lui inséparablement unies.

Un mois à peine s'est écoulé depuis la disparition soudaine de notre concitoyen qui était parvenu au sommet des responsabilités sur le plan national. Des plumes plus autorisées ont relevé les différents aspects de son activité politique. Au fil des mois, des années, nous découvrirons mieux encore que Jean Bourgknecht, fidèle aux plus nobles traditions patriotiques, fut un grand homme d'Etat, dans la lignée des Motta, Minger et Stampfli. Présidant aux destinées de la commune de Fribourg, il démontra en peu de temps que les finances conditionnent la politique. Il déclencha le mécanisme — parfois ingrat — de la restauration des finances de la ville. En peu de temps, la vapeur était renversée. L'amélioration permettait d'entreprendre des travaux importants, de constituer des réserves, de mettre à la disposition des enfants des bâtiments scolaires. Et, fait symptomatique, les critiques qui accueillirent les premières mesures qu'il obtint du Conseil communal ou du Conseil général, se taisaient les unes après les autres. Elles se transformaient bientôt en compliments (qu'il ne recherchait d'ailleurs pas) et en approbations. Jean Bourgknecht ne forçait pas la main à celui qui ne partageait pas son point de vue. Il le convainquait. Sait-on, par exemple, qu'il examinait par le détail, avec le conseiller communal responsable, tous les postes d'un budget ou des comptes, dut-il y passer des nuits entières? Se souvient-on qu'il répondait personnellement à toutes les questions posées lors des séances du Conseil général? Et beaucoup ignoraient qu'il se souciait du sort des petits, des humbles, des déshérités.

Cette même préoccupation, il l'a traduite en intervenant, aux Chambres fédérales, en faveur d'une meilleure répartition des charges et des risques entre la Confédération et les cantons. Il comprit, un des premiers, que l'existence de la Suisse serait mise en cause, ébranlée



peut-être, le jour où la solidarité nationale s'effacerait devant les égoïsmes cantonaux. Il pressentait que la disparité entre les cantons irait en s'aggravant, si le Conseil fédéral ne recherchait pas une solution à soumettre aux Chambres. Se doutait-il que, quelques mois plus tard, il occuperait le fauteuil de conseiller fédéral chargé des finances de la Confédération.

On peut se poser bien des questions en songeant aux difficultés que l'Exécutif fédéral a connues au cours de l'année qui vient de s'achever. Même en s'abstenant d'y répondre, on est en droit de penser que Jean Bourgknecht était de taille à imprimer une ligne de conduite, à s'y tenir et à obliger ses collègues à la respecter. « Je vous donnerai de bonnes finances et vous ferez une bonne politique », aurait pu dire Jean Bourgknecht aux six autres chefs de départements... Hélas! notre illustre compatriote ne disposa pas du temps qui devait lui permettre d'accomplir les réformes qu'il méditait. Les desseins de Dieu nous échappent, comme les voies qu'Il choisit pour nous rapprocher de Lui. A l'image de Jean Bourgknecht, faisons notre devoir, suivons la voix de notre conscience. Ne nous demandons pas si nous pourrions mener à chef nos entreprises. Et si l'épreuve s'abat sur nous, acceptons-la, d'autant plus courageusement que ce grand Fribourgeois nous laisse un exemple émouvant de résignation, nous pourrions dire de don spontané de lui-même au Maître de la destinée.

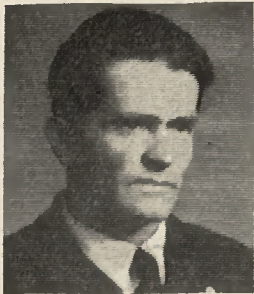


Ci-dessus: Le Conseil fédéral in corpore ainsi que les anciens conseillers fédéraux Etter, Petitpierre, Streuli et Weber assistèrent aux funérailles.

A droite: Le dernier hommage du Conseil communal de Fribourg à son ancien syndic, dans le petit cimetière de Matran.



M. Jules Ayer
SORENS



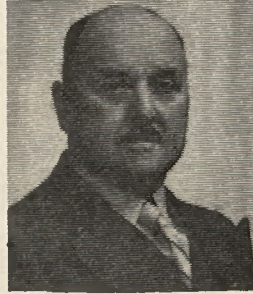
décédé à l'âge de 54 ans après une pénible maladie. C'était un homme droit, aux convictions profondes. Pendant vingt-quatre ans, il travailla à la ferme de l'Abbaye, propriété des Etablissements de Marsens. Il laisse à son épouse et à ses quatre enfants, qui l'ont choyé, solitude et regrets.

Mlle Marie Bays
LA ROCHE



enlevée à l'affection des siens après une courte maladie, à l'âge de 65 ans. Après la mort de sa mère, elle resta avec ses frères, avec qui elle faisait ménage commun et qui perdent en elle une gardienne aimée. Femme de devoir, affable et compréhensive, elle ne laisse que des regrets.

M. Emile Currat
BULLE



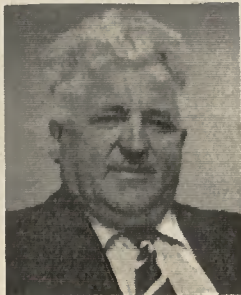
décédé subitement dans sa 79^e année. Il fit toute sa carrière dans les Chemins de fer électriques de la Gruyère et fut à la fois chef de gare de La Verrière et de Semsales. Après quarante-cinq ans de service, il prit sa retraite et vécut d'abord à Clarens, puis à Bulle, auprès de son fils, M. Georges Currat, fonctionnaire GFM.

M. Romain Dupasquier
VUADENS



décédé tragiquement dans sa 73^e année. Il fut en effet piétiné par une vache et mourut le lendemain, après de pénibles souffrances. Issu d'une famille terrienne, il exploitait un beau domaine aux Colombettes. Il éleva cinq enfants et eut le chagrin de perdre un fils âgé de 7 ans.

M. Louis Frossard
ROMANENS



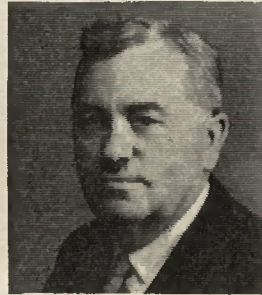
décédé brusquement à l'âge de 67 ans. Jeune, il avait quitté son village natal de Romanens pour Genève, où il créa un commerce de combustibles. S'étant retiré des affaires il y a trois ans, il était revenu au pays. Il jouissait de la sympathie et de l'estime de chacun.

Marie-Laurence Gobet
VAULRUZ



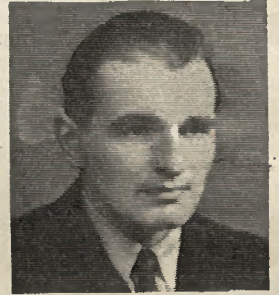
ravie à l'affection des siens dans sa 6^e année, pour s'en aller rejoindre le cœur des anges au Ciel. Benjamine d'une jolie famille de quatre enfants, elle était vive, gracieuse, intelligente et affectueuse, et faisait la joie de son entourage. Elle était la fille de M. et M^{me} François Gobet, instituteur à Vaulruz.

M. Marcel Golliard
BROC



enlevé à l'affection des siens à l'âge de 70 ans. Entré au service de la Chocolaterie de Broc en 1913, il avait pris sa retraite après quarante-six ans d'activité. Il joua un rôle social très utile dans son village et fut un membre fidèle de la Lyre. Il était le père de M^{lle} Rachèle Golliard, actuellement infirmière à la fabrique Nestlé.

M. Gaston Gremaud
BULLE



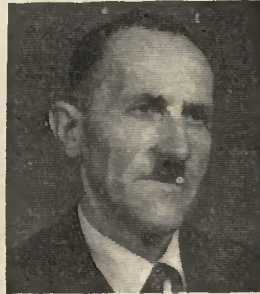
enlevé à l'affection des siens à l'âge de 42 ans. Il avait pratiqué la profession de marchand de bétail. Ses dernières années, alors que la maladie l'avait visité, il s'engagea comme ouvrier agricole et arméill. Il aimait la vie rustique du chalet. Partout, il a laissé un bon souvenir.

M. Firmin Kolly
PONT-LA-VILLE



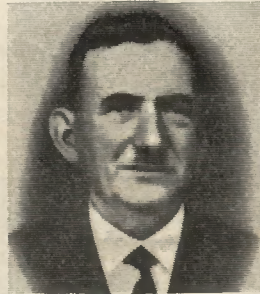
décédé brusquement à l'âge de 74 ans. Dans sa jeunesse, il avait été victime d'un grave accident. Durant toute son existence, il travailla avec beaucoup d'ardeur pour aider son entourage. Il était resté célibataire. Il était le frère de M. Louis Kolly, qui fut syndic de Pont-la-Ville.

M. Casimir Pillamet
GRANDVILLARD



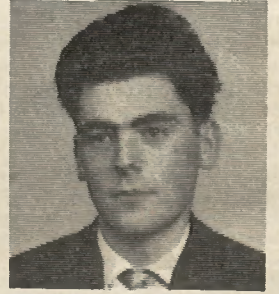
décédé subitement à l'âge de 66 ans, alors qu'il regagnait son village à vélo après avoir soigné son bétail à Neirive. Il s'occupait activement de son train de campagne. Célibataire, il vivait avec une sœur. De 1936 à 1951, il fut député au Grand Conseil fribourgeois où ses avis étaient toujours empreints de bon sens.

M. Joseph Risse
LA ROCHE



décédé subitement à l'âge de 66 ans. Artisan habile, ingénieux et consciencieux, il avait succédé à son père dans l'exploitation d'une scierie. Marchand de bois, il passait aussi pour un commerçant intègre, et l'on appréciait son caractère sociable et bienveillant. Il fut bien entouré par son épouse et ses trois enfants.

M. Roger Schouwey
HAUTEVILLE



décédé tragiquement dans un accident de la circulation, à l'entrée nord de Riaz. Etant à scooter, il avait été renversé par une voiture et fut tué sur le coup. Agé de 23 ans, il était le fils de M. et M^{me} Xavier Schouwey, agriculteur, et le troisième d'une famille de cinq enfants. Il travaillait chez MM. Scherly frères, à La Roche.



Nettoyages chimiques soignés
Noir deuil en 8 ou 24 heures

Teinturerie Moderne Maître-Zosso
S. A.

Magasins: Pérolles 23 Tél. 2 33 03 Atelier et magasin: Route du Jura
Rue de Lausanne 71 Tél. 2 33 08

Livraison rapide
à domicile

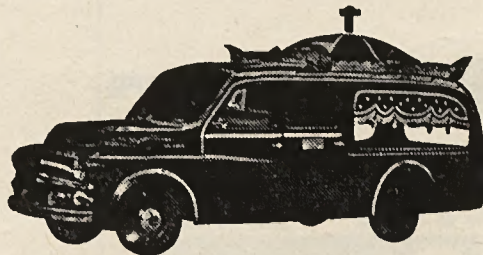
Magasin: Pérolles 23
Usine et magasin:
Route du Jura
Téléphone 2 33 03
FRIBOURG

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT - TÉL. 2 39 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare - FRIBOURG



XÉROGRAPHIE

Service photo-copie/minute
Discrétion — Economie — Rapidité

Maison Paillard, Optique-photos

Rue de Romont 11 — Fribourg



HORLOGERIE · BIJOUTERIE

BULLE · Rue de Vevey · Tél. 2 84 60

VENTE — RÉPARATIONS

NOUVELLE FORMULE!

Le billet entier,
prix inchangé,
se divise en deux moitiés

l'entier Fr. 6.-
le demi Fr. 3.-

1 gros lot de

100 000

Tirage le 6 février

LOTÉRIE ROMANDE

Agriculteurs

du canton de Fribourg!

De nos jours, la maladie coûte cher et l'assurance-maladie est devenue une nécessité.

N'hésitez pas à adhérer à

l'assurance-maladie rurale fribourgeoise

à des conditions tout particulièrement avantageuses

L'assurance intéresse également votre famille et votre personnel.

Adressez-vous, aujourd'hui encore, en toute confiance, à nos agences ou directement à notre administration centrale, tél. (037) 2 31 14.

L'AVENIR, caisse-maladie, FRIBOURG

17, rue de Locarno tél. (037) 2 31 14

Agences dans toutes les régions du canton

Pour faciliter votre travail, Madame, ... et pour votre beauté...

Visitez notre Exposition permanente et demandez une démonstration! Vous trouverez chez nous tous les produits de qualité de MENA-LUX S.A., MORAT

En vente au comptant ou à terme



Grand choix de lustrerie,
lampes de chevet et appareils
ménagers en tous genres:

Cuisinières électriques,
Armoires frigorifiques,
Machines à laver,
Aspirateurs, cireuses



Rasoirs, coussins chauffants,
bouilloires, radiateurs,
etc., etc.

Notre personnel se fera un
plaisir de vous conseiller
sans obligation d'achat



Entreprises Electriques Fribourgeoises

FRIBOURG — CHATEL-ST-DENIS — CHATEAUX D'ŒX — PAYERNE — ROMONT ET AUTRES DÉPOTS

Rauber

disquaire

Radio Télévision Téléphone

concessionnaire TT
depuis 1934

Fribourg

Pérolles 11 et 13

Les 75 ans du Téléphone à Fribourg

Le 16 décembre dernier, une manifestation commémorative a marqué le 75^e anniversaire de l'installation du premier central téléphonique en ville de Fribourg. A cette occasion, on releva l'essor prodigieux pris par le téléphone. En effet, le nombre d'abonnés, qui était de 30 en 1889, et de 369 quatorze ans plus tard s'accrut en moyenne de 100 unités de 1920 à 1940, de 290 unités de 1950 à 1960 pour entreprendre, dès cette date, sa foudroyante ascension. L'an dernier, il y eut 761 nouveaux raccordements, le nombre d'abonnés ayant atteint le chiffre de 9037.

TEL. 272 72
ETABLISSEMENTS TECHNIQUES S.A.
FRIBOURG

Avenue de la Gare 5

Installations électriques
à courant fort et faible

Concession A et B des PTT

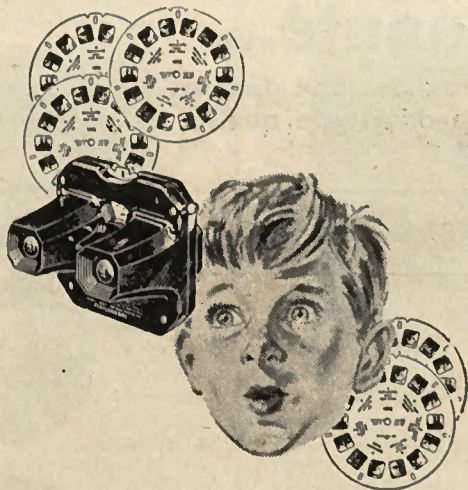
Instructifs et divertissants ...

VIEW-MASTER
STEREO
SYSTEM

les disques pour petits et grands !

Grand choix de disques de contes amusants pour enfants,
et de vues splendides du monde entier.

Nouvelles séries de disques de l'Expo 64.



Visionneuse-stéréo
avec ou sans lumière dès **Fr. 9.90**

Livrables du stock chez le spécialiste
qui vous conseille mieux !

PHOTO-CINE

Hans Schmid
PROJECTION

PEROLLES 24 FRIBOURG Tél. 251 81



MACHINES A ÉCRIRE

Portatives à partir de Fr. 228.—

Standard à partir de Fr. 990.—

Électriques à partir de Fr. 1580.—

Torpedo

Machines et meubles de bureau, atelier de réparation renommé.

BUROMATIC S.à r.l., Pérolles 22, tél. 037 / 24140

BUROMATIC



PHILIPS

Le monde entier à
vos pieds pour 20 ct.

avec un magnifique appareil de radio,
grâce à notre système de location avec compteur.

Aucun acompte à l'installation.
Pas de factures de réparations.

Radio
Télévision

Ed. *Delay*

YVONAND

Tél. (024) 5 11 13

Des milliers
de clients
satisfaits.

Demandez
prospectus
et renseignements.

Succursale à

Yverdon

Rue du Lac 8



TOUT

pour le

Carnaval

GRAND CHOIX de

Tissus de Carnaval
Masques
Loups
Coiffures en papier
Bombes de table

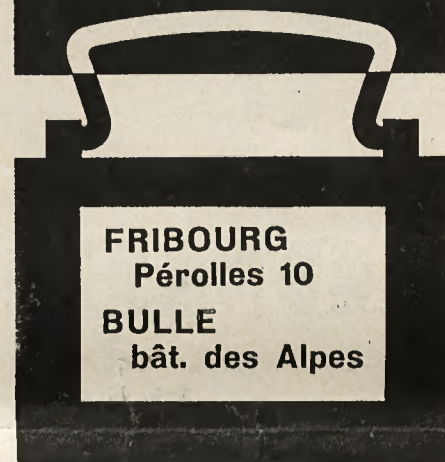
Trompettes
Farces
Serpentins
Confettis
Guirlandes

Grands Magasins
INNOVATION
tél. (029) 277-17 **BULLE** S.A.

Voyez notre vitrine côté Grand-rue

IMEFBANK

3³/₄%
SUR LIVRETS
DE DÉPOT



FRIBOURG
Pérolles 10
BULLE
bât. des Alpes

Carnaval à l'Hôtel-de-Ville de Bulle

Famille
Paul Dafflon

Dimanche 28 février - Lundi 1^{er} - Mardi 2 mars 1965

Lundi en soirée:

DEUX ORCHESTRES

DEUX BARS

DED GERYAL (11 musiciens)

TU-TU BAR

Animateur d'Europe N° 1

BAR 1900



**Grand concours
de masques**

Fr. 400.— de prix

Librairie-Papeterie

R. MOREL
BULLE

*La nê ch'inva di montaniè,
Ti lè j'aobro chon hliori,
Ache bin lè bi Bredzons*

Vè Moret-Moulet

Chapellerie Bulloise

BULLE

Tél. (029) 2 73 30

Maroquinerie

FABRICATION
RÉPARATION
de sacs de dame

Modèles:

Exclusivité de Paris,
Florence, Venise

Travail très soigné

Envois par poste

*Créations Michel
Le Couturier du Sac!*



135, Rue des Epouses

Fribourg

A votre service
pour Fribourg-Ville et campagne



**GRANDE
ACTION**

COMBINAISONS DAMES

en Nylon avec bas et soutien-gorge
dentelle, teintes mode

5.-

Monsieur 3 Bg 124
Ernest Giller
Rue de Vevey 73
1630 Bulle

chez:

KNOPF

après l'Action
satisfaction!